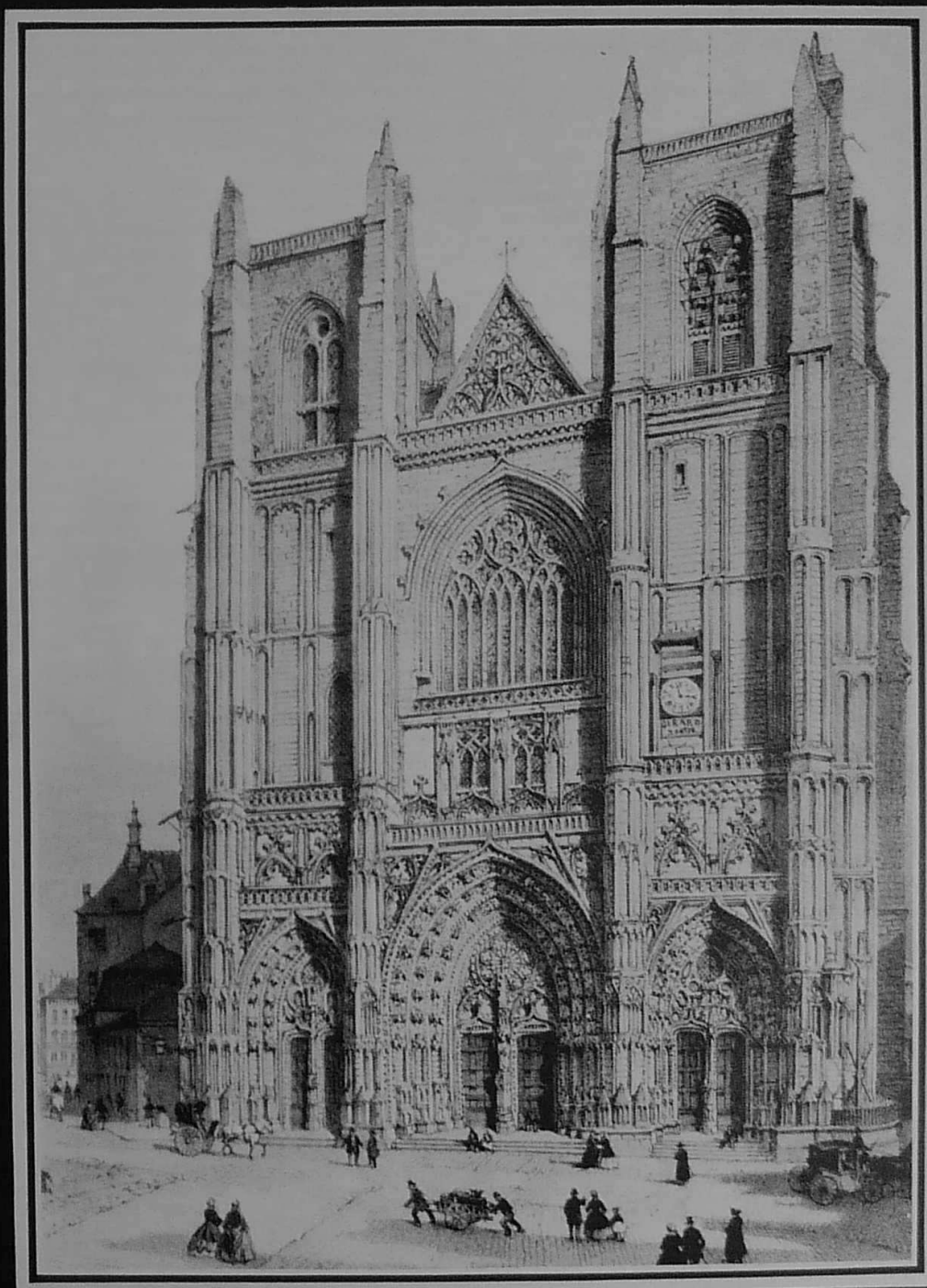




# KELLEIER

*La lettre de Kendalc'h*

N° 13 Miz Du / Novembre 1991



— NANTES —

**10<sup>e</sup> BREIZH A GAN**

1<sup>er</sup> Décembre 1991

14 h 45 - Cathédrale



# Etrezomp, ni...

## 10<sup>e</sup> BREIZH A GAN



10 Bloaz...

10 Bloaz dija. Gouest dias Gouest dalc'her.

Gwir eo ne oamp ket niverus e 1981 o kerdin enno coken e touez tud Kendalc'h. Hor c'hoanti'oa bodañ assemblez pemp kant kaner brezhonegerien. Krouiñ ur gouel, lakaat a reas un nebeud tud da labourat diwar-se, sikouret gant Jean Ledan a oa d'ar mare-se eil Prézidant Kendalc'h ha Prézidant Gouel ar Sant Loup Gwengamp.

Ne oa nemet ul laz-kanañ e Kendalc'h Naoned ha St Yann Boiseau. Ret e oa kavout ul lec'h ha diouzhtu sikour'co bet roet deomp gant Gouel ar St Loup ha Ti-Ker Gwengamp.

Neuze e krogas ken-tan Festival Breizh ha Gan en Iliz Gwengamp d'an 19<sup>e</sup> viz kerzu 1982.

Pemp laz-kanañ a oa aze : Kan Ar Vro Naoned, St Yann Boiseau Kanerion An Oriant, Kanerion St Brieg, Kanerion Sant Vaze Montroulez, Kanerion Itron Varia Gwir Sikour Gwengamp.

C'hoant hor Boa Krouiñ un tro Breizh ar Gouel se, lakaat en arank ar grouadigezh (An Abé, Montroulez, Rouzhon, Gwenntann, Lannuon, Gwered, Kastell-Paol, Redon).

Bep Bloaz e vez tud dedennet (800 den an eil dre egile).

Breman e labour assemblez pemp laz-kanañ e kreiz Commission Chant Choral Kendalc'h, labour krouadigezh evel "Kan ar peuh" e vo kinniget e 1992.

Kendalc'h n'ha a ra Breizh a Gan, priziet, anavezet ha skoc'hellet gant ar kuzal Meur Rann Vro, an Departemantoù, ar Stad ha Kêrioù Breizh A bezh.

Trugarez d'an Holl.

C'hoant hon eus ober un dekevlet dezic ar bloaz a feson e ker an Du-ked, e Kêrher ar c'hazell, e Kêrher Ker Naoned. 12 Lazh-kanañ a vo aze gant 500 kaner.

Ra vezo an Dekvet Breizh a Gan se ur gwir bezh.

J. GUEHO.

J. GUEHO.

**KELEIER**  
La Lettre de Kendalc'h

Directeur de la Publication :  
Jean-Louis LATOUR

Rédaction :  
Jean Guého  
Trédion  
56250 ELVEN ☎ 97 67 11 71  
Fax : 97 67 14 34

Composition et Impression :  
Imprimerie "La Limitrophe"  
56420 PLUMELEC

Tirage : 3000 ex.

**Sommaire**

1 10 <sup>e</sup> Breizh a Gan	19 Kendalc'h Bro Naoned
2 Programme de la 10 <sup>e</sup> Breizh a Gan	20 Assemblée générale de l'Amicale Kendalc'h
3 Nomenclature Breizh	21 Pev ar Bed
4 Nomenclature Breizh	22 Fañsien du Parc d'Armorique
5 Nomenclature Breizh	23 Sleg de Nod XI
6 Nomenclature Breizh	24 Festivision ar Burg - Plummer
7 Nomenclature Breizh	25 1 <sup>er</sup> anniversaire
8 CJK - Commission Danzas	26 40 ans de la Révérence Alze
9 Concours de danses - Résultats	27 Hengon Bro-Ceven-Ran" un pays
10 Commission Costumes	28 Don Quichotte
11 Festival Enfants de Bretagne	29 Emvod d'Alba Maes
12 Compréhension de la commission du Forum	30 Annale des Bretons du Nord
13 Enfants du Festival de Gwengamp	31 Kendalc'h Nord
14 Commission Institut Fustel	32 Arzouan ar-er-madur Per Roy
15 Concours de danses Fustel	33 Levron
16 La formation à Kendalc'h	34 Dale Thomp Sonj
17 Commission Costumes	35 Dale Thomp Sonj
18 Gouel an Herminig	36 La Passion Celtique
19 Ecole de musique de Pontivy	37 La Passion Celtique
20 Fustel de la Renaissance	38 Le Bref
21 Assemblée Générale de l'Amicale Kendalc'h	39 Editions Coop Breizh
22 des Cotes d'Armor	40 Gwengamp 1991

Abadenn Veur KENDALC'H - 7-8 e viz Meurh 1992 - ROAZHON  
Assemblée Générale de KENDALC'H - 7-8 Mars 1992 - RENNES

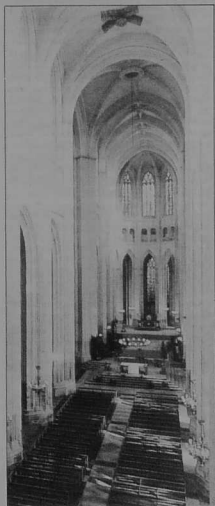


# Breizh a Gan

## 10<sup>e</sup> Breizh a Gan, le 1<sup>er</sup> décembre à Nantes Le chant des chœurs bretons

### LA CATHEDRALE

Entreprise au XV<sup>e</sup> siècle, la cathédrale ne sera achevée qu'à la fin du XIX<sup>e</sup>. Le Duc Jean V et l'évêque Jean de Maistre font de la cathédrale la première pierre le 14 avril 1434. Néf, collatéraux et façade sont terminés dans les premières années du XVI<sup>e</sup>. Les nervaturons qui d'un seul jet partent de la base des piliers pour s'achever sans interruption en croisée d'ogives ou en arc doubleau donnent à l'élevation intérieure un élan qui ne fait pas pressentir la lourdeur de la façade au décor non fini.



L'épaisseur des voûtes posées dans le deuxième quart du XVII<sup>e</sup> siècle, leur a permis de résister en profondeur à l'incendie de la charpente en 1972, que des voûtes de l'époque gothique n'auraient pas supporté. Au XVII<sup>e</sup> siècle également, on élève le transept sud ou une trise dorsale et le traitement du fenestrage montre la distance prise alors avec le décor flamboyant auquel on revient quand, en 1840, s'engagent les travaux d'achèvement. L'architecture départementale Saint-Félix Scheffé, puis les architectes diocésains, Théodore Nau et Eugène Boisjenn élèvent le transept nord, chœur et abside. En 1886, Louis Sauvageon fait disparaître la tour romane, dernier vestige de la cathédrale du XII<sup>e</sup> siècle, pour réaliser la croisée du transept, reliant les parties médiévales aux parties les plus récentes. L'ensemble est achevé en 1891, soit plus de 450 ans après la pose de la première pierre. Des bâtiments primitifs ne subsistent qu'une crypte du XI<sup>e</sup> siècle qui, restaurée, abrite le trésor de la cathédrale.

Plus de 200 choristes représentant 12 ensembles d'expression bretonne se sont retrouvés le 20-10 à Lorient. Ultime générale avant le 10<sup>e</sup> Breizh a Gan (La Bretagne chante), le 1<sup>er</sup> décembre à la cathédrale de Nantes, où ils seront 550.

Le Breizh a Gan c'est, chaque année dans une ville différente, le grand rendez-vous des chœurs d'expression bretonne. La dixième édition aura lieu le 1<sup>er</sup> décembre à la cathédrale de Nantes. Pour trois heures de chant ininterrompu.

Chaque des 12 formations s'exprimera d'abord individuellement. Puis les 350 choristes donneront un final toujours très attendu. Environ 220 d'entre eux l'ont répété une dernière fois, dimanche toute la journée à Lorient.

Pour Kendalc'h, l'une des grandes fédérations culturelles bretonnes, organisée du Breizh a Gan, il s'agit bien entendu de promouvoir la tradition et son support. "Mais tra-

dition ne signifie pas immobilisme", insiste Michel Chauvin, le vice-président de l'organisation. "Nous essayons de rapprocher les traditionalistes que nous sommes, à qui l'on colle souvent abusivement une étiquette de passivistes, des classiques".

Et de montrer que la culture bretonne est capable de créer. Un credo qui reflètera le programme : le Bro Gouz, l'hymne breton ; ainsi que Keltia (l'hymne celtic) et Bale Roué Arzur (la marche du roi Arthur) deux compositions élaborées au sein de la fédération.

Dans le même ordre d'idées, Kendalc'h poursuit un autre projet, d'un coût d'un million de francs, pour moitié par le mécénat d'entreprise. Ce sera une Cantate pour la Paix (Kan Evi Ar Peuh), créée avec l'Orchestre de Bretagne pour 250 choristes. Ecrite par Job Irien, composée par René Abjean et orchestrée par Yvan Cassar, elle sera jouée à Rennes, Lorient, Quimper et Nantes durant l'été 1992.

**BREIZH A GAN**  
NAONED - NANTES — 1<sup>er</sup> décembre  
— PROGRAMME —

10 h 30	— Rassemblement des Chœurs
11 h 30	— Déjeuner au Restaurant Universitaire
13 h	— Répétition Générale Cathédrale
14 h 45	— Ouverture du Festival à l'orgue par Michel JEZO titulaire de l'orgue de la Cathédrale de Nantes.
15 h	— Concert - Chœurs participants : Chorale Do Mi NANTES Chorale Kan ar Vro NANTES - St-Jean-de-Boiseau Chorale Kanerion Sant-Meyrin PLOMELIN (29) Chorale Kenroue Dom Mikael PLOUGUERNEAU (29) Chœur Kanerion Plénierger PLOUGUERNEAU (29) Chorale Moutez ar Mor BREST (29) Chorale An Avel Vras ARREADON (56) Chorale Pastorale PLELMEUR BODOU (22) Chorale Kanerion An Oriant LORIENT (56) Chorale Kanerion St-Karantek CARANTEC (29) Maitrise de Haute Bretagne RENNES (35) Chorale Cercle-Celtique RENNES (35)
1 <sup>re</sup> partie	
2 <sup>e</sup> partie	Final par l'ensemble des choristes Chants : Krouer er Bed, Magnificat, Bale Roué Arzur, Keltia Kenroue, Bro-Gouz
18 h	— Réception des groupes par la Municipalité de Nantes.

*Festival réalisé avec le soutien :*

- du Conseil Régional de Bretagne
- du Conseil Général de Loire-Atlantique
- de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne
- de la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de Loire
- de la Ville de Nantes.

*Renseignements :*

- MM. le Curé et Abbé Bureau, Paroisse Cathédrale Nantes, Amicales, Groupes 44, Chœurs de Nantes et St-Jean-de-Boiseau.

**Manifestation filmée en totalité par FR3 Bretagne - Pays de Loire**



# Naoned e Breizh

## SANS LE PAYS NANTAIS L'histoire de Bretagne mutilee

par Yann BREKILIEN



(Armes de Nantes)

### Les limites de la Bretagne.

Géographiquement, la Bretagne est la péninsule qui fait saillie sur la côte atlantique de la France, entre la Baie du Mont Saint-Michel et la Baie de Bourgneuf (anciennement Baie de Bretagne). Tout au long de l'histoire, les limites du territoire appelé BRETAGNE ont correspondu à celles de cette entité géographique.

Lorsque, du IV<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècles de notre ère, s'implantèrent dans la péninsule des colonies d'immigrants bretons venus du Pays de Galles, du Cornwall et du Devon, ce peuplement breton prit un caractère majoritaire dans l'ouest et le nord de la péninsule. A l'est et au sud, dans les pays de Rennes, de Nantes et de Vannes, coexistèrent longtemps des communautés populaires armoricaines et d'autres bretonnes, imbriquées comme en un damier. C'est pourquoi, en Loire-Atlantique, une partie des communes porte des noms d'origine gallo-romaine comme Pirac ou Tringay et d'autres des noms typiquement bretons, tels Le Croisic, Mesquer, Le Pouliquen, Couëron, Guéméné-Penfao, Guerrouet, Quilly, etc., sans parler des lieux-dits Kerdrien, Kerquénec, Kervealet, Pen-Bron, Trelland, Coatmeur, etc. etc.

Jusqu'au début du IX<sup>e</sup> siècle, la Bretagne resta divisée en petits royaumes indépendants et la zone frontalière (pays de Rennes, Nantes et Vannes) devint une sorte de champ clos où s'affrontaient les Bretons et leurs voisins les Francs. C'était la «Manche franco-bretonne». Mais en 818, pour faire face à la menace d'invasion franque, les Bretons s'unirent et élurent à leur tête un chef unique, Morvan. La défaite de Morvan et l'assassinat de son successeur, Gwionmarc'h, permirent aux Carolingiens d'imposer provisoirement leur domination, de 825 et 845.

En 845, la victoire (remportée grâce à l'action décisive du comte de Nantes Lambert) du chef breton Nominoë sur le roi franc Charles le Chauve, rétablit l'indépendance d'une Bretagne désormais unifiée. L'ancienne Marche en faisait partie et ses frontières étaient celles qui devaient demeurerinchangées jusqu'à la Révolution (les successeurs immédiats de Nominoë l'agrandirent, annexant l'Anjou, le Cotentin et une partie du Maine, mais cette extension ne dura que jusqu'au début du X<sup>e</sup> siècle.

### L'histoire de Bretagne se faisait en pays Nantais.

On sait qu'au X<sup>e</sup> siècle se produisit une coupure de quinze ans (1921-1936) dans l'existence de la Bretagne en tant que royaume indépendant, elle fut, en effet, envahie et occupée par les Normands. La libération fut l'œuvre du prince Alain Barbe-Torte qui, revenant d'Occi, débarqua près de Dol. Ayant marché sur NANTES, où

et délégué la ville, il devint le souverain incontesté de toute la Bretagne. Il décida alors de fixer à NANTES sa capitale.

De ce fait, la maison régnante, c'est-à-dire la lignée d'Alain Barbe-Torte, porta le nom de MAISON DE NANTES.

Le trône ne fut attaché à la Maison de Nantes par la Maison de Rennes, après de sanglantes rivalités, que pour un temps assez bref. En 1066, la Maison de Nantes en reprit possession avec le couronnement, comme duc, d'Hoël comte de Nantes et de Cornouailles, descendant direct de Barbe-Torte.

C'est PAR LE FAIT DES NANTAIS qu'un siècle plus tard la Bretagne tomba entre les mains des Plantagenêts. Trois prétendants se disputaient la couronne et les Nantais avaient pris parti pour l'un d'eux. Ce fut un autre qui l'emporta, Conan IV. Nantes refusa de se rallier à lui et préféra se donner à Geoffroy Plantagenêt, frère du roi d'Angleterre Henry II. A la mort de ce Geoffroy, deux ans plus tard, les Nantais ouvrirent leurs portes à Conan IV. Mais Henry II somma le duc de lui livrer le comté de Nantes et, comme il était le plus fort, Conan IV céda à son ultimatum. Tenir NANTES, c'était tenir TOUTE LA BRETAGNE. Henry II se comporta en maître de la péninsule, il exigea que le duc Conan donnât sa fille, Constance, en mariage à son propre fils, Geoffroy, et abdiquât en sa

faueur. Geoffroy fut, d'ailleurs, un excellent duc de Bretagne et débarrassa son duché de l'influence anglaise.

La résidence ducal demeurait à Nantes. C'est là que, peut-être le décès accidentel dans un tournoi de Geoffroy en 1186, la duchesse Constance donna la couronne à son fils, le prince Arthur. C'est à Nantes également que le roi d'Angleterre Henry V, qui n'avait pas renoncé à ses visées sur la Bretagne, se présenta devant les Etats de Bretagne pour réclamer la tutelle de son petit-fils... et se vit opposer un refus outrageant pour son orgueil. C'est encore à Nantes que la duchesse Constance se remaria à Guy de Thouars dont elle eut une fille, Alix, qui devait hériter de la couronne après l'assassinat d'Arthur par son oncle, l'inflâme Jean sans Terre.

Le rôle de NANTES a été essentiel pendant la Guerre de Succession qui a déchiré la Bretagne de 1341 à 1365. Dès que s'ouvrit la succession de Jean III, mort sans enfant, l'un des deux prétendants, Jean de Montfort, n'eut rien de plus pressé que de s'emparer de NANTES et de s'y faire reconnaître duc par les habitants. Il y convoqua les Etats en vue de faire proclamer sa souveraineté. Se rendirent à sa convocation la petite noblesse de Basse-Bretagne et la bourgeoisie de Nantes : il n'y avait jamais eu de Guerre de Succession si la haute noblesse et les évêques avaient fait de même.



Le haut-relief d'Alain-Barbe-Torte, apposé en 1937 quai d'Orléans, à Nantes, lors du Millénaire de la résurrection de la Bretagne (1937-1937). L'auteur de cette plaque commémorative était le jeune artiste nantais P.S. Durvaux, tué dans la deuxième guerre mondiale, en juin 1940 (Cliché Hery Caoussin).



# Naoned e Breizh

La réaction de l'autre prétendant, Charles de Blois, ne se fit pas attendre : lui aussi eut pour premier souci de s'emparer de la capitale. Il rassembla en dehors de Bretagne une armée de 10.000 hommes (en majorité des étrangers) et marcha sur NANTES. Les Nantais défendirent vaillamment leur duc mais l'ennemi vint à bout d'eux par le terreur, Jean de Montfort conclut une trêve avec le duc de Normandie, qui combattait pour Charles de Blois, et lui confia la garde de la capitale pour le temps des négociations qu'il allait entamer à Paris avec le roi Philippe VI. On sait qu'au mépris, il fut jeté en prison, mais que son épouse, l'héroïque Jeanne de Flandre, poursuivit la lutte.

Le duc de Normandie se trouvait dans l'impossibilité de tenir sa promesse de rendre Nantes à Jean de Montfort. Charles de Blois s'y installa. Il administra fort bien la ville et, de là, fit valoir ses prétentions à la couronne de Bretagne. En 1342, les Anglais, alliés de Jean de Montfort, l'y assiégèrent, mais sans succès.

En 1363, les évêques de Bretagne proposèrent aux deux rivaux un arrangement que l'on partagea la Bretagne en deux et que Charles de Blois préféra le midi-nord, avec Rennes pour capitale, et Jean de Montfort (il s'agissait de Jean de Montfort fils, qui avait succédé à son père mort en 1345) la moitié sud, capitale Nantes. Ce fut la femme de Charles de Blois, Jeanne de Penthièvre, de qui il tenait ses droits, qui s'y opposa. Elle préférait perdre ses droits que de voir diviser la Bretagne qui était une et devait rester une, dans ses limites traditionnelles.

Ainsi le sang continua à couler et des milliers d'hommes moururent parce qu'il est impensable de porter atteinte à l'intégrité de la Bretagne qui doit nécessairement comprendre la Basse-Bretagne, le pays Rennais et le pays Nantais.

Le sanglant conflit ne prit fin que par la victoire de Jean de Montfort et la mort de Charles de Blois sur le champ de bataille d'Auray, le 29 septembre 1364. Le traité de paix fut signé en PAYS NANTAIS, à GUERANDE, le 12 avril 1365 et Jean de Montfort, reconnu duc sous le nom de Jean IV, fit sa rentrée à NANTES.

Le bras droit de Jean IV avait été son ami Olivier de Clisson. Ils se brouillèrent parce que Jean IV attribua à l'Anglais Chandos la châtellenie du Givre, en pays Nantais, qui convoitait Clisson. Clisson, furieux, alla incendier le château de Blain, également en pays Nantais. A la suite de cette brouille, Clisson abandonna Jean IV et alla se mettre au service du roi de France. La France y gagna un comte, succédant à un autre Breton, Du Guesclin.

En 1373, Jean IV se vit rejeté par son peuple à cause de sa politique anglophobe. C'est de NANTES qu'il prit la route de l'exil et s'enfuit en Angleterre. Le roi de France, Charles V, envoya en Bretagne, pour en chasser les Anglais, une armée commandée par Du Guesclin. Du Guesclin se présenta aux portes de NANTES. Les Nantais, mémoignant de leur patriotisme breton, n'acceptèrent de lui ouvrir que lorsqu'il leur eut garanti qu'il n'était pas question de porter atteinte à l'indépendance de la Bretagne.

En 1378, Charles V crut pouvoir profiter de la situation pour prononcer l'annexion de la Bretagne. A sa grande surprise, tous les Bretons s'unirent pour résister et rappellèrent Jean IV. La guerre qui s'engagea alors entre la France et la Bretagne ne se termina qu'avec la mort de Charles V. Son successeur vint en PAYS NANTAIS signer la paix avec Jean IV par un nouveau traité de GUERANDE (avril 1381). Jean IV rentra à NANTES où il devait mourir en 1389.

Les malheurs de son successeur, l'excellent duc Jean V, en butte à la haine de la perfide Margot de Clisson, ont eu pour théâtre exclusif le pays Nantais : parti de son château de Nantes, ou les fils de Margot étaient venus lui porter une invitation, il tomba dans le guet-apens qui lui était tendu à la frontière et fut emmené en captivité au château de Clisson, toujours en pays Nantais. Mais lorsqu'il eut été délégué, à la suite de la victoire de ses troupes sur celles de Margot, il confisqua le château de Clisson et en fit une des résidences duciales.

Le règne du duc François II, période cruciale dans l'histoire du duché, est tout entier centré autour de Nantes. C'est le château de NANTES qui assailla la bande de conspirateurs qui avait juré la perte du



Deux grands seigneurs nantais revêtus de l'hermine de Bretagne : Donostien et Rogatin. (Gravure des Chroniques de Bretagne de A. Bouchard, 1514.)

Troisième de Bretagne, Pierre Landais. Le peuple nantais s'ameuta et accourut défendre son duc qu'il croyait en péril. Les conjurés s'enfuyèrent et se réfugièrent chez leur complice, le maréchal de Rieux, à ANCE- NIS, d'où ils cherchèrent, en interceptant les bateaux descendant la Loire, à affamer Nantes. Un peu plus d'un an après, ayant levé une armée, c'est sur Nantes qu'ils marchèrent. Ils envahirent le château ducal et, sous les yeux de François II, s'emparèrent de Pierre Landais qu'ils firent condamner à mort et exécuter. L'importance de ces événements a été considérable, car Landais était le premier personnage du duché et en dirigeait, en fait, toute la politique.

NANTES, où résidait toujours François II, a été assiégée en 1487 par l'armée française que la régente Anne de Beaujeu avait lancée sur la Bretagne sans aucune provocation. Alors, dans toute la Bretagne, les gens du peuple, la petite noblesse et les bourgeois se dressèrent pour la défendre. Armés de faux, de fourches et de haches, paysans et marins accoururent par milliers, et si bien que les assiégeants, terrifiés, levèrent le siège. Une fois Nantes déli-

vrée, l'armée royale n'avait plus qu'à quitter la Bretagne.

Elle y revint en force l'année suivante et défit les troupes duciales à St-Aubin-du-Cormier. C'est dans sa résidence secondaire de Couëron près de Nantes, que le duc François II en mourut de douleur. Sa fille Anne recut en son château de Nantes (ou elle était née) les ambassadeurs français qui venaient lui remettre un ultimatum. Malgré son jeune âge (moins de 12 ans), elle eut assez de courage pour repousser cet ultimatum. Quelque temps après, le félon maréchal de Rieux se mit en tête de s'emparer du château de Nantes, afin de devenir maître de toute la Bretagne. Il profita d'une absence momentanée de la petite duchesse pour envahir la demeure ducal, voler le trésor et, quand Anne revint, lui ferma les portes de la ville. Elle aurait pu entrer dans le château par une poterne dérobée, mais déclara : « Je veux entrer dans ma bonne ville par la grande porte, comme princesse et duchesse de Bretagne ». Et c'est pour fuir Rieux et ses complots qu'elle se réfugia à Rennes.

Rieux finit cependant par lui restituer sa bonne ville, moyennant la coquette rançon de 300 000 livres (s'ajoutant à la pension de 12 000 livres par an que lui versait Anne de Beaujeu pour prix de ses trahisons). Mais un de ses complices, le sire d'Albret qui était furieux que la petite duchesse n'ait pas voulu de lui pour époux, livra Nantes à l'armée française. Le roi Charles VIII y fit son entrée solennelle et s'en servit de base pour conquérir tout le territoire breton. Anne, privée de sa capitale et enfermée dans Rennes, dut subir la loi de l'ennemi et accepter d'épouser son vainqueur.

Après la mort de Charles VIII, c'est à NANTES que, redevenue duchesse d'une Bretagne indépendante, l'ex-reine de France revint à établir et reconstruire un gouvernement. Plus, lorsqu'elle eut consenti à se remarier avec le nouveau roi, Louis XII, n'étant plus en position de vaincue, elle décida que ce ne serait pas elle qui se rendrait en France mais que, humblement, viendrait se marier en Bretagne et c'est à NANTES que fut signé leur contrat de mariage et dans la chapelle du château de NANTES que fut célébrée leur union.

Lorsque, en 1505, Anne, furieuse des fanfalouses imposées par Louis XII de leur fille Claude avec François d'Angoulême, quitta la cour pour revenir en Bretagne, elle ne visita qu'ensuite Rennes et les autres villes de son duché. Et après sa mort, en 1514, ce fut à Nantes que, selon sa volonté fu portée et inhumé son cœur.

La question du rattachement de la Bretagne à la France ne fut soulevée que 18 ans plus tard, devant les Etats de Bretagne tenus à Vannes. Ce furent alors les représentants de la ville de Nantes qui se firent les champions du nationalisme breton en proposant, comme préalable que cette question soit soumise à un référendum populaire. Cette suggestion provoqua l'attentement de ceux des députés qui avaient été soudoyés par le roi pour obtenir le



# Naoned e Breizh

rattachement et ils provoquèrent des incidents et du tumulte tout, dans la confusion, la faire repousser et obtenir que soit présentée à François 1<sup>er</sup> une requête demandant l'union de la Bretagne à la France moyennant le respect des franchises et libertés bretonnes. Les lettres patentes par lesquelles le roi accepta cette requête furent signées à Nantes.

## Nantes, capitale du duché de Bretagne.

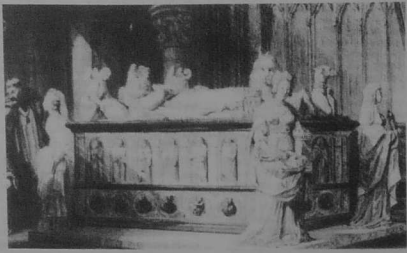
Dans le traité d'Union, Rennes est qualifiée capitale de la Bretagne. Jusque là, elle n'était que la ville du sacre (comme Reims pour la France) et la véritable capitale était Nantes. Depuis qu'Alain Barbe-Torte l'avait choisie pour remplir ce rôle, ce choix n'avait jamais été remis en cause.

Il est vrai que la notion de capitale n'était pas aussi rigoureuse au Moyen Age que de nos jours. Les souverains voyageaient beaucoup, résidaient quelques mois dans un de leurs châteaux, quelques mois dans un autre et leur conseil, leurs officiers et leur cour les suivaient. On pouvait dire, en un certain sens, que la cour se trouvait le souverain, à l'état, momentanément, la capitale. Néanmoins, il y avait de plus en plus d'installations, de bureaux, de services qui ne démissionnaient pas et, en Bretagne, ces installations, bureaux et services étaient fixes au palais ducal de NANTES.

Si les ducs partageaient leur temps entre leurs châteaux de Nantes, de Suscinio, de l'Herminie à Vannes et de Clisson et un certain nombre de résidences secondaires, le château de NANTES n'en était pas moins leur demeure principale. Tout au moins la demeure principale de la plupart d'entre eux, notamment de ceux qui ont été les plus grands : Alain Fergent, la duchesse Constance, Guy de Thouars, Pierre Mauclerc, Jean IV, Jean V, Pierre II, Arthur III, François II, Anne de Bretagne. Les ducs, d'ailleurs, professaient et étaient sincèrement persuadés que les « Enfants Nantais », les saints martyrs Donatien et Rogatien, appartenaient à leur famille. En des temps de foi très vive, cela comptait beaucoup et cela explique qu'il n'aurait même pas pu leur venir à l'esprit d'avoir une autre capitale que NANTES, quand bien même leur couronnement avait lieu à Rennes. Et puis l'importance économique, pour le duché, de cette porte ouverte sur l'océan qu'était Nantes, était toute autre que celle de Rennes. La richesse des deux villes n'était pas comparable.

Il est établi qu'en 1395 les archives ducales étaient détenues à Nantes, au château de la Tour Neuve. Elles y ont été conservées jusqu'à la Révolution française. Le trésor ducal se trouvait au château de Nantes et nous avons vu que c'est là que Rieux s'en empara. Sous François II, Nantes était le siège exclusif de l'administration ducale. Le chancelier et le trésorier de Bretagne étaient obligés, de par leurs fonctions, d'y résider.

C'est au château de Nantes également qu'étaient reçus par le duc les princes et ambassadeurs étrangers. François II le fit agrandir, en 1466, parce qu'il estimait ne pouvoir sans cela « en icel chasteil les recevoir et loger aussi honorablement que faire le voudrions ».



L'imposant Tombeau de François II et de son épouse, Marguerite de Foix, érigé à Nantes par Anne de Bretagne, leur fille. Ce tombeau est l'œuvre du sculpteur Michel Colombe, de Saint-Pol-de-Léon. (Gravure des frères Rouargue. Collect. Henry Couvssant).

L'assemblée générale des notables du duché qui devait prendre rapidement le nom de Parlement puis, à partir du début du XV<sup>e</sup> siècle, celui d'ETATS DE BRETAGNE, n'avait pas de siège fixe. Elle était convoquée tantôt dans la salle capitulaire de l'abbaye de Redon, tantôt sous les halles de Vannes ou de Rennes, tantôt au château de Nantes, tantôt encore à Ploërmel, à Dinan, à Blain. Les documents ne nous permettent pas d'établir la liste complète des sessions, ni de déterminer le lieu de toutes celles que l'on connaît. Celles sur lesquelles nous sommes renseignés sont localisées le plus souvent à Vannes, ensuite à Nantes. Rennes et Redon ne viennent qu'en troisième position.

## Maintien du rôle de capitale après le rattachement à la France.

Bien que le pouvoir royal qualifiait Rennes de capitale de la Bretagne, Nantes ne cessait pas pour autant d'être considérée comme ayant cette dignité. La Bretagne avait deux capitales et, entre les deux, Nantes conservait en fait la prépondérance. Alors que l'édit d'Henri II de 1554 décidait que le Parlement siègerait quatre mois de l'année à Rennes et quatre mois à Nantes, un nouvel édit de 1557 abolit cette dualité et fixa le siège unique du Parlement à NANTES.

En 1560, les Nantais obtinrent que leur ville fût dotée d'une municipalité élue comprenant un maire et dix échevins : pour l'obtenir, ils avaient fait valoir auprès du roi que Nantes était reconnue comme capitale de la Bretagne (et aussi que c'en était la ville « la plus peuplée et habitée, la plus abondante en biens et richesses »).

C'est seulement en 1561 que le rôle de capitale de la province commença à être transféré à Rennes. Charles IX, en effet, revenant sur l'édit d'Henri II, décida que le siège du Parlement serait désormais à Rennes. A sa mort, les Nantais s'efforcèrent de le récupérer, mais en vain. En 1580, un arrêt du Conseil le maintint définitivement à Rennes.

Ceci n'empêcha que Nantes redevenit capitale de la Bretagne au temps de la

Ligue. Henri III avait nommé comme gouverneur de Bretagne Philippe de Mercœur, frère de sa femme, Lorrain d'origine mais marié à une bretonne, l'héritière des Penhévère. Lorsque survint la Ligue, Mercœur, catholique fervent, en prit la tête dans sa province. Son premier acte fut de se rendre maître de NANTES et de son château. Le roi le destitua, ce qui ne fit que l'ancrer davantage dans la révolte. Toute la Bretagne le suivit, à l'exception de Rennes, Brest et Vitré. Aussi se conduisit-il en véritable souverain (d'autant qu'il pouvait se prévaloir des droits de son épouse à l'héritage des ducs), il s'entoura, à Nantes, d'une cour brillante, y établit un Parlement rival de celui de Rennes, y réunit les Etats. Comme il jouissait de l'appui sans réserves du clergé et de l'adhésion enthousiaste du peuple breton, Nantes avait retrouvé son rôle de capitale. Elle le conserva de 1589 à 1598. Le 10 mars 1598, Mercœur se rendit à Angers faire sa soumission au roi Henri IV. Celui-ci jugea qu'il convenait de se montrer en Bretagne pour prendre, en quelque sorte, possession du pays, et c'est à NANTES qu'il alla s'installer pour trois semaines... et qu'il promulgua son fameux Edit.

Notons encore que le premier acte du pouvoir personnel de Louis XIV, en 1661, fut de se rendre à Nantes pour y présider les Etats de Bretagne et leur réclamer un « don gratuit » de quatre millions de livres (les Etats en offrirent deux, on marchanda et on se mit d'accord sur trois).

Si la fameuse révolte bretonne du Papier Timbré éclata quelques jours plus tôt à Rennes (18 avril 1675) qu'à Nantes (23 avril), ce n'en est pas moins à Nantes qu'accourut en toute hâte le gouverneur, le duc de Chaulnes, qui se trouvait à Paris au début des troubles. C'est de Nantes qu'il commença à organiser les opérations policières à travers toute la Bretagne.

De même, sous la Régence, fut-ce à Nantes que, pour impressionner l'ensemble de l'opinion publique bretonne, on jugea et décapita les chefs de la « conjuration de Kergrois », Pontcalec, du Couëdic, Montlouis et Talhouët qui avaient voulu rétablir l'indépendance de la Bretagne. Et il y eut

# Naoned e Breizh

une échauffourée entre la population nantaise et les soldats du roi.

## Le maintien des limites territoriales de la Bretagne

La Révolution française découpa le territoire de la Bretagne en cinq départements et rayra son nom de la carte. Néanmoins l'ensemble de ces départements conservait les limites traditionnelles qui étaient celles de la Bretagne historique et humaine depuis l'époque de Nômios. Certains textes législatifs étaient - et sont encore applicables uniquement aux « cinq départements ayant constitué l'ancienne province de Bretagne », ce sont ceux concernant le partage des terres vaines et vagues.

Les limites de la Bretagne étaient respectées dans le découpage des circonscriptions judiciaires. Les cinq départements forment le ressort de la Cour d'appel de Rennes.

C'est seulement le gouvernement de Vichy qui, en 1941, pour donner satisfaction aux revendications régionalistes sans pour autant favoriser l'esprit régional (qui aurait contrecarré l'impérialisme centralisateur de ses fonctionnaires), imagina de créer des régions artificielles ne correspondant à aucune réalité humaine vivante. C'est dans ce but antirégionaliste que fut constituée une pseudo-région de Bretagne ne comprenant pas la Loire-Inférieure.

La V<sup>e</sup> République, sous la présidence d'hommes épris de centralisation autoritaire comme le général De Gaulle et Georges Pompidou, s'est trouvée affrontée au même problème. Elle voulut à la fois régionaliser l'administration et détruire tout esprit régional. La solution était facile : ressortir des cartons la carte des fausses régions imaginées par Vichy. C'est ce qui a été fait sans hésitation. La France s'est vu imposer un découpage régional sans aucune base réelle, inventé par des fonctionnaires sans la moindre consultation des populations ni de leurs représentants. Dans ce découpage, une région porte le nom de Bretagne, alors qu'elle ne représente que les 4/5 du territoire breton. La Loire-Atlantique, qui contient l'ancienne capitale du duché, en est exclue.

Il avait même été décidé de l'exclure du ressort de la Cour d'appel de Rennes, mais la pression des réalités l'a empêché. Le hasard a voulu que, peu après la mise en place de la réforme faussement régionale de 1972, l'auteur de la présente étude se trouvât dans le cabinet du procureur général de Rennes lorsque celui-ci a reçu une communication téléphonique des autorités nantaises lui demandant ses instructions pratiques pour le transfert, décidé par Paris, des tribunaux et de la police judiciaire de Loire-Atlantique sous la juridiction de la Cour d'appel d'Angers. Le procureur général a donné ses instructions... mais le transfert prévu n'a jamais eu lieu. Parce qu'entre-temps des attentats autonomistes (F.L.B.) avaient été commis en pays Nantais et qu'on s'était rendu compte qu'il était impossible d'assurer le maintien de l'ordre si les 4/5 de la Bretagne étaient contrôlés par un service de police judiciaire et l'autre cinquième par un autre service de police judiciaire, alors que le Mouvement Breton, officiel ou clandestin, étend son action sur les cinq départements.

## Conséquences désastreuses du découpage actuel sur le plan culturel.

Nantes était la tête de la Bretagne ducal, à la fois sur le plan politique et sur le plan culturel. Il résulte de la qu'une région de Bretagne amputée du pays Nantais n'est pas viable sur le plan culturel, car elle est dépourvue de ses souvenirs historiques, de ses témoignages du passé et de la plus grande part de ses documents propres.

C'est à Nantes qu'était établie l'Université de Bretagne. Le conseil ducal en avait ainsi décidé dans sa séance du 13 avril 1459 et une bulle du pape Pie II l'avait autorisée le 4 avril 1460. Cette université comportait cinq facultés : art, droit civil, droit canon, théologie et médecine. Elle a dispensé son enseignement pendant plus de quatre siècles jusqu'à la Révolution. Actuellement, la Bretagne possède trois universités celle de Rennes, celle de Nantes et celle de Brest. Mais celles de Rennes et de Brest n'ont derrière elle aucun passé. Elles peuvent se poser comme partageant l'héritage de l'Université de Bretagne, de Nantes, mais seulement si elles continuent à être situées dans la même région administrative.

Du point de vue pratique, prétendre instaurer une vie intellectuelle régionale en se passant de Nantes est une absurdité. La recherche historique deviendrait impossible : c'est aux archives de Loire-Atlantique que sont détenues les pièces les plus importantes des archives du duché, ce sont les monuments et les sites du pays Nantais qui sont les plus chargés de souvenirs des faits importants de l'histoire de Bretagne. C'est la vie économique qui a dominé (et domine encore) une grande partie de l'activité économique des Bretons.

Supposons que le découpage actuel devienne définitif et que la Loire-Atlantique reste en dehors de la région appelée Bretagne : au bout de quelques générations, son caractère breton aura été complètement oublié. Comment pourrait-il alors venir seulement à l'idée des étudiants et des chercheurs de venir étudier l'histoire de Bretagne dans les archives nantaises ? Ils se contenteront de faire des recherches à Rennes et à Brest, ce qui ne les mènera pas bien loin et, faute de documents utiles, la science historique, en Bretagne, s'atrophiera.

Sur le plan linguistique, ne serait-ce pas un non-sens d'avoir des chaires de breton et de celtique à l'Université de Rennes, alors que le breton a complètement cessé d'être parlé dans les diocèses de Rennes et St-Malo dès le XII<sup>e</sup> siècle, mais de ne pas en avoir à l'Université de Nantes, alors qu'on parlait encore breton dans une partie de la Loire-Inférieure (pays Guérandais) jusqu'à la guerre de 1914-1918 ?

Bien plus : c'est à Nantes qu'au XV<sup>e</sup> siècle un voyageur allemand, le chevalier Arnold von Harff, a pu recueillir assez de mots bretons pour établir un petit lexique breton-allemand. Ce n'est pas à Rennes qu'il aurait pu le faire.

La vocation de Nantes pour les études historiques, linguistiques et littéraires bretonnes est accentuée par le fait que c'est

cette ville qui, en raison de sa situation géographique et des possibilités qu'elle offre, attire une partie importante de la jeunesse étudiante de toute la Bretagne méridionale. Les jeunes Cornouaillais de la région de Quimper se sentent généralement plus à leur aise à Nantes qu'à Rennes ou à Brest, car leur tempérament est plus proche de celui de Nantes que de celui de la grave bougeoise rennaise ou des austères Léonnais.

Dans le domaine littéraire, est-il concevable d'expulser de la littérature bretonne tous les écrivains du pays Nantais qui l'ont honorée et dont beaucoup ont chanté avec amour leur Bretagne ? Ainsi Jean Meschinnol, le poète favori de Jean V, de François II et d'Anne de Bretagne, ainsi Elsa Mercœur, Pierre Chevalier, Guillotin de Gorsion, Régis de l'Estourbeillon, ainsi Michel Manoll, René-Guy Cadou, Julien Gracq, et Bernard Roy, Emile Gabory, Durville de St-Sauveur, Hervé Le Boterf (la plupart des historiens bretons sont du pays Nantais). Mais quelle aberration ce serait de retrancher de la littérature bretonne le Nantais Morvan Lebesque dont l'œuvre maîtresse est « Comment peut-on être breton ? ». Imagine-t-on pareil outrage à sa mémoire, de la part d'un gouvernement de gauche ?

L'aspiration générale des Français à une réforme régionale provient avant tout du besoin d'attachement qui caractérise notre époque. Or une réforme régionale crée une région de Bretagne dont ne ferait pas partie la Loire-Atlantique pour résultat un désattachement. Désattachement, d'abord, des habitants du pays Nantais, c'est évident. Eux dont les ancêtres étaient Bretons et qui vivaient l'histoire de Bretagne, seraient coupés de toute leur ascendance et seraient donc des déracinés. Ils deviendraient des étrangers sur leur propre sol, puisqu'il leur faudrait admettre que leurs aïeux qui parlaient breton parlaient la langue d'un pays étranger. Mais détachement aussi pour les Bretons des quatre autres départements. Parce que si l'on retranche de l'histoire de Bretagne tous les faits qui se sont déroulés en pays Nantais tous ceux que je viens d'évoquer, cette Histoire s'en trouverait gravement mutilée et incompréhensible.



Ce reliquaire d'or fin contenant le cœur « infiniment grand, infiniment haut » d'Alain de Bretagne. (Conservé au Musée Dobrée, Nantes).



# Buhez Kendalc'h

## CDK

### Réunion du 5 Octobre 1991 à Saint-Vincent

Présents : Jean-Pierre Cadoret, 3 personnes de Basse-Indre, Anne, Annick Moulic, Philippe Kamel, Jeanmichel Le Coz, Jacques Lantuejoul, Dominique Le Berre, Ghislaine Fur, Michel Guilleme, Jacques Le Falhun, Isabelle Quintrin, Cathy Goupi.

Eusé : Robert Raulo.

Cette année, il y a eu huit concours, six départementaux et les deux concours de première catégorie. Quarante-huit groupes s'y sont présentés.

#### Accueil de groupes externes à l'amicale lors d'un concours

Cette année, un groupe finistérien s'est présenté au concours dans l'amicale Nantaise. Il a remporté la première place au classement général ce qui a engendré des problèmes avec les groupes de cette amicale.

Proposition : Dans ce cas, le groupe obtiendra sa note et ne sera pas classé ni dans l'amicale d'accueil ni dans son amicale. Il ne participera donc pas à la distribution des prix. Point à rediscuter en CDK et à mettre dans le règlement.

Il reste cependant le problème des groupes volontaires et remains qui n'ont plus d'amicale.

#### Proposition : une organisation différente des concours

Pourquoi ne pas organiser un concours différent pour chaque catégorie ?  
- un concours pour les secondes  
- un concours pour les troisièmes  
- un concours pour les quatrièmes

D'une part, il serait presque impossible de gérer ces journées ; il y a notamment trop de concours de seconde catégorie (15). De plus, le public risquerait d'être très réduit pour les concours de troisième et de quatrième catégorie. Autre problème : où visionnerait-on les groupes qui ne participent pas au concours ?

Pourtant, il faut absolument revaloriser la seconde catégorie. La solution est, peut-être, de mettre en place une finale de cette catégorie à Guingamp sur le parvis de la basilique ou dans une autre fête. Cette finale à Guingamp est pratiquement impossible faute de jurés.

La sélection des groupes participant à la finale se ferait sur les notes et non pas sur les places. Projet à présenter dans chaque amicale et à mettre en place pour 1993 si accord.

#### Danse imposée de la quatrième catégorie

Certains jurés ont trouvé que la Suite de l'Oust et du Lié était trop difficile pour les groupes de quatrième catégorie.

En effet, le pas de base était très mal exécuté. Pourtant, si on leur impose une danse trop simple, ils pourraient manquer de motivation. Autre avantage : c'est une danse chantée. Tous les groupes, même sans musicien, peuvent l'exécuter.

N'oublions pas que la quatrième catégorie n'est que la première étape. Ils doivent déjà apprendre à avoir un peu de rigueur lors de l'apprentissage et de l'exécution de la danse.

Nous avons aussi remarqué un certain laisser aller au niveau du traditionnel cette année.

#### Journée recyclage

Elle aura lieu le 26 janvier 92. Afin d'éviter des problèmes d'enseignement, nous envisageons de réunir tous les référents le samedi 25 janvier 92. Lors de cette rencontre, tous les points posant problème seront soulevés de manière à réduire au maximum les différences entre l'enseignement et les fiches techniques.

#### Rapporteur - Délibération - Commentaires - Points techniques

**Rapporteur**  
Les rapporteurs ont des difficultés à retranscrire les idées des jurés. La solution serait d'enregistrer la délibération afin de reprendre exactement les remarques du jury.

#### Délibération

Les jurés se plaignent toujours du manque de temps et de calme pour délibérer (Quéven et Guingamp). Il faudrait que la salle de délibération soit aussi disponible le matin des concours. Il en résulte des commentaires assez négatifs.

#### Commentaires

G. Fur a préparé des fiches de commentaires pour les concours de première catégorie. Ces fiches sont très pratiques. Il faudrait les généraliser à tous les concours.

D'autres fiches pour le classement et les notes ont été aussi réalisées.

#### Points techniques

Les résultats ont été annoncés trop tard à Guingamp.

Il faudrait avoir les adresses des groupes avant les concours - les demander dans le courrier qui est expédié aux présidents de chaque amicale avant les concours.

Il serait souhaitable qu'une personne de la CDK aille à Quéven (J. Le Falhun) et à Guingamp une semaine avant les concours, pour indiquer la place de la table du jury traditionnel. Il faudrait aussi que leurs places soient réservées pour la partie libre l'après-midi.

Pourquoi ne pas nommer un "régisseur" qui pourrait régler les problèmes techniques le jour même ?

#### Jurés de la danse concours

Ces personnes ont rencontré plusieurs difficultés pour mener à bien cette tâche. Toutes ces remarques sont résumées dans un dossier en annexe. Ils suggèrent à la CDK d'élaborer un dossier aide pour les prochains jurés de la danse concours. Ce dossier serait une aide technique très intéressante. Il faudrait aussi demander au dernier groupe de "prendre en mains" les nouveaux référents de danse concours. L'équipe de Basse-Indre est d'accord pour aider les nouveaux référents.

Il faudrait prévoir une autre journée d'enseignement de la danse concours entre Quéven et Guingamp pour les premiers catégories.

#### Notation

Les jurés recherchent une bonne qualité de danse en traditionnel pour toutes les catégories. Naturellement, ils sont plus exigeants avec les premières et plus tolérants avec les autres. Toutefois, ils ont les mêmes critères de jugement pour toutes les catégories. La différence

entre les catégories consiste dans le nombre de danses à travailler. Il a été remarqué qu'on demande plus aux groupes de seconde catégorie qu'à ceux de première. Les groupes de seconde catégorie doivent obtenir une très bonne note en traditionnel pour accéder à la première (16) et n'ont pratiquement pas le droit à l'erreur. Les premiers, en revanche, peuvent assurer leur place en obtenant 14. Il est donc très difficile actuellement de monter dans la catégorie supérieure. Cette année, il n'y a eu qu'un groupe qui a changé de catégorie grâce à d'excellentes notes en partie libre. La barre de 16 est, sans doute, trop élevée. Il serait souhaitable de la descendre à 15. Revoir ce point en CDK.

#### Le jury

J.P. Cadoret a demandé si les jurés étaient suffisamment compétents en musique et s'ils jugeaient de la même façon un bagad qu'un orchestre. Un bagad et un orchestre sont jugés sur les mêmes critères. Au cours des années passées, nous avons déjà demandé à des personnes spécialisées de juger. Le résultat n'a pas été très concluant. Tous les ans, ce problème est posé sans doute parce que les groupes de première catégorie en demandent toujours plus.

#### Le concours

Que représente le concours aujourd'hui ? Celui-ci se déroule sur une ou deux journées et depuis quelque temps les groupes essaient de "rentrer" au maximum dans le cadre du concours et de la grille (exemple : personnes qui dansent avec un autre groupe pour les concours). Par contre, dans les fêtes, certains groupes ne sont que l'ombre d'eux-mêmes par rapport à leur prestation du concours. Il est dommage qu'il n'y ait pas de suivi des groupes après cette épreuve (ce travail pourrait peut-être être confié à la commission fête).

Ne pourrait-on pas prévoir, pour l'avenir, un concours se déroulant de la manière suivante :  
- le traditionnel serait jugé sur une journée  
- la partie libre serait jugé tout au long de la saison. Cela pourrait aussi être un concours sur une journée et d'autres notes seraient données au cours de l'été.

Pour chaque fête, un contrat est passé et le groupe doit fournir une bonne prestation.

#### Danse Concours 1992

La danse du Concours 1992 a été choisie, ce sera **La Gavotte du Bas Léon**.

Elle sera enseignée par Erwann Tanguy et les danseurs du groupe de Châteaulin.

La première journée d'enseignement, journée nationale aura lieu le **Dimanche 24 Novembre à CHATEAULIN**.

**Renseignements - Inscritptions :**  
Secrétariat de Kendalc'h  
B.P. 1 - 56250 TREDION  
Tél. 97.67.11.71



# Buhez Kendalc'h

## GUINGAMP

### "Concours de Danses"



Le Cercle de Mériadec en costume du Morbihan Gallo Photo Guy Léguas

Les résultats de Guingamp ont été pour la plupart nettement supérieurs à ceux de Quéven.

Malheureusement, un traditionnel moyen pour certains groupes et les résultats de Quéven rajoutés à ceux de Guingamp ont eu pour résultats le non-maintien de quatre groupes en 1<sup>re</sup> catégorie. En pouvant leur partie "centrique" était de bon niveau !

Il est à rappeler qu'est intervenue cette année une modification dans le règlement qui, également, a eu une importance dans cette "descente" : la barre limite inférieure de la 1<sup>re</sup> catégorie n'était plus placée à 13 comme l'an passé, mais se trouvait à 14, d'où une bonne qualité demandée.

Auray, champion de Bretagne 1991, champion pour la 6<sup>e</sup> fois. Certains, face à cette succession de titre, commentent et une réflexion revient sans cesse : ne doit-on pas le classer hors catégorie une année ? Cette discussion devra avoir lieu certainement et la CDK va s'y atteler.

En attendant que les concours se refassent l'an prochain, déjà des dates sont avancées :

#### Concours :

- Loire-Vilaine, le 10 Mai à Poulignen
- Nantais, le 24 Mai à Basse-Indre
- Côtes d'Armor, le 31 Mai à Quévert
- 1<sup>re</sup> catégorie, Quéven, le 31 Juin.

#### Journée recyclage

- Dimanche 26 Janvier à Rostrenen.

#### Classement à l'issue des Concours 1991

- 1<sup>re</sup> catégorie** : Auray, Kerfeunteun, Mériadec, Pontivy, Spezer, Malville, Nantes, Rennes.
- 2<sup>e</sup> catégorie** : Poissy, Rostrenen, St-Alban, Plomelin, Pluneret, Paimpol, Carhaix, Morlaix, Châteaulin, Moréac, Crac'h, Pontchâteau, Rosporden, Guérande, Hengou, Guérande A Greiz Kalon
- 3<sup>e</sup> catégorie** : Plougastel Daoulas, Pont-Aven, Huelgoat, Dinan, Gesson, Sevi-ger, Argentuil, Plemel, Boulogne-sur-Mer, Argentuil.
- 4<sup>e</sup> catégorie** : Plonevez-du-Faou, Jans, Batz-sur-Mer, Gueméné-Perfao, St-Nicolas du Pelenn, Massy, Gallo breton de Rennes, Les Adolescents de St-Alban.
- Visionnés** : Les Guédenes de Plaimet, Bruxelles, Calais, Les Aînés de St-Alban, Le Havre, St-Nazaire, Les Adules d'Hengou, St-André-des-Eaux.

#### Répertoire Commun 1992

- 4<sup>e</sup> catégorie** : Rond de Sautron.
- 3<sup>e</sup> catégorie** : Rond de Sautron - Kas abarh - Suite de Loudéac.
- 2<sup>e</sup> catégorie** : Rond de Sautron - Kas abarh - Suite de Loudéac - Suite Dardou - Avant Deux de St-Auray.
- 1<sup>re</sup> catégorie** : reprendre les 5 de la 2<sup>e</sup> catégorie + Lande Gavotte Pontivy - Kost er hoer - Avant Deux de St-Herblon

## RESULTATS du CONCOURS de DANSES GUINGAMP - 17 et 18 août 1991

TRADITIONNEL		DANSE IMPOSEE : Rond de Sautron		PARTIE LIBRE		Classement du Concours à GUINGAMP	
1 <sup>er</sup> Auray	avec 17,03	1 <sup>er</sup> Pontivy	avec 16,70	1 <sup>er</sup> Auray	avec 18,85	1 <sup>er</sup> Auray	avec 17,79
2 <sup>e</sup> Pontivy	avec 15,49	2 <sup>e</sup> Kerfeunteun	avec 16,20	2 <sup>e</sup> Kerfeunteun	avec 16,95	2 <sup>e</sup> Kerfeunteun	avec 15,67
3 <sup>e</sup> Mériadec	avec 14,49	3 <sup>e</sup> Auray	avec 15,50	3 <sup>e</sup> Mériadec	avec 16,50	3 <sup>e</sup> Mériadec	avec 15,49
4 <sup>e</sup> Plomelin	avec 14,16	4 <sup>e</sup> Mériadec	avec 14,50	4 <sup>e</sup> St-Alban	avec 14,95	4 <sup>e</sup> Pontivy	avec 14,90
5 <sup>e</sup> Kerfeunteun	avec 13,95	5 <sup>e</sup> Rostrenen	avec 14,20	5 <sup>e</sup> Rostrenen	avec 14,42	5 <sup>e</sup> Plomelin	avec 14,21
6 <sup>e</sup> Rostrenen	avec 12,62	6 <sup>e</sup> Plomelin	avec 14,00	6 <sup>e</sup> Plomelin	avec 14,30	6 <sup>e</sup> Rostrenen	avec 13,68
7 <sup>e</sup> St-Alban	avec 12,49	7 <sup>e</sup> Pluneret	avec 11,80	7 <sup>e</sup> Pontivy	avec 14,07	7 <sup>e</sup> St-Alban	avec 13,65
8 <sup>e</sup> Pluneret	avec 11,16	8 <sup>e</sup> St-Alban	avec 11,80	8 <sup>e</sup> Pluneret	avec 13,27	8 <sup>e</sup> Pluneret	avec 12,50

#### CLASSEMENT FINAL à l'issue des 2 concours : celui de Guingamp et celui de Quéven (qui s'est déroulé le 2.6.91)

1 <sup>er</sup> et champion de Bretagne 1991 de Danses le groupe de Auray	avec la note finale de 17,34
2 <sup>e</sup> Kerfeunteun	avec la note de 15,93
3 <sup>e</sup> Mériadec	avec la note de 15,41
4 <sup>e</sup> Pontivy	avec la note de 14,75
5 <sup>e</sup> Rostrenen	avec la note de 13,86
6 <sup>e</sup> Plomelin	avec la note de 13,80
7 <sup>e</sup> St-Alban	avec la note de 13,56
8 <sup>e</sup> Pluneret	avec la note de 12,88



# Buhez Kendalc'h

## Commission Enfants

### Compte-rendu de la réunion du 19 octobre 1991 à THEIX

Présents : Y. Stervinoù, J. Guého, A. Soulaill, M.A. Tobie, M.C. Viaud, A. Ayoul, N. Rolais, C. Bernard, B. Trouillier, P. Jehanno, E. Moreau.

Excusés : C. Langlais, A. Lemierre.

#### 1 - Bilan de l'année 90-91

- Election d'Emmanuelle Moreau au poste de Présidente de la Commission Enfants
- Inventaire des cercles enfants
- Elaboration des fiches d'évaluation
- Journée enfants dans les amicales
- Mise en place du festival Enfants à Guingamp.

#### 2 - Définition des Projets pour l'année 91 - 92

- Inventaire des cercles enfants
- Une définition des cercles enfants a été proposée afin de faciliter la recherche de ces cercles : "un groupe d'enfants autonome d'un groupe d'adultes ayant des activités propres et différenciées (danse, chant, musique...)"

Des critères ont été retenus pour l'inventaire : âge des enfants, nombre, les activités, les sorties...

#### - Création de postes de coordinateur

Au sein de chaque amicale, pour permettre à l'information de mieux circuler.

Finistère : Yves Stervinoù ; Loire-Vilaine : Marie-Annick Tobie ; Côtes d'Armor : Christian Luca ; Vannetais : Anne Soulaill ; Bro-Normand : Emmanuelle Moreau.

#### - Suivi des journées enfants dans les amicales

La Commission Enfants souhaiterait la création de journées enfants dans le Rennais et le Vannetais.

Un groupe de travail se penchera plus particulièrement sur la fiche d'évaluation et sur le déroulement des membres de la Commission Enfants qui se déplaceront dans ces journées.

1<sup>re</sup> date : Journée Enfants Loire-Vilaine, le 31 Mai.



Emmanuelle MOREAU, Présidente

#### - La journée découverte

Qui se déroule généralement au printemps, ne sera pas reconduite cette année vu la faible participation de la part des cercles. Ce type de journée sera plus adaptée sur une organisation d'amicale.

#### - Rôle de la C.E. dans la formation des moniteurs

Patrick Jehanno demande à la C.E. de définir clairement ses objectifs auprès des gens en formation.

#### - Guingamp 92

Un groupe de travail va repenser à la partie spectacle (cf. grille d'évaluation). Au niveau du forum, un bilan a été fait avec les participants. Ce qui ressort est le manque de place ainsi qu'un nombre insuffisant de participants pour l'encadrement des stands.

Le festival 92 sera plus ambitieux, nous l'espérons.

#### - Création

Jean Guého nous a fait part d'un projet de création d'un groupe formé d'enfants de "cercles isolés". Ce groupe serait représentatif d'une qualité de danses, l'encadrement serait assuré par 2 ou 3 personnes qui s'engageraient à produire sur une période d'environ deux ans un spectacle de qualité.

Cette expérience a été approuvée par 8 voix et 1 abstention. Elle se limiterait sans doute aux cercles d'une amicale.

#### - Le poste de permanent

(Patrick Jehanno) attaché à la commission, est reconduit pour une année à la demande de la Commission.

#### - Le poste de secrétaire

de la Commission a été proposé à Nathalie Rolais (Malville) qui l'a accepté.

Ses coordonnées : Nathalie Rolais  
La Jamerie - 44260 PRINQUIAU  
Tél. 40.56.61.17

#### - La présidente

Nouvelle adresse : Emmanuelle MOREAU  
2, rue de la Saône  
44100 NANTES - Tél. 40.58.50.52

#### - Yves Stervinoù

(Kerfeuteun) représente la Commission Enfants au Conseil d'Administration de Kendalc'h.

PROCHAINE REUNION : à THEIX le 14 décembre 1992 à 14 h 30.

## Commission Costumes

### BRODERIE sur TULLE

\* Le 21 septembre, un stage de broderie sur tulle et de filet a eu lieu à Batz/Mer. Ce stage, animé par Paul Balbous, a réuni 16 personnes qui ont travaillé dans de bonnes conditions et qui, après un peu d'entraînement, pourront broder leurs propres coiffes.

Si d'autres cercles sont intéressés par de tels stages, ils peuvent s'adresser à la présidente de la commission Costumes qui se chargera de l'organisation.

Pour tout renseignement, contacter Raymond Grandorge. Tél. 98.97.58.21

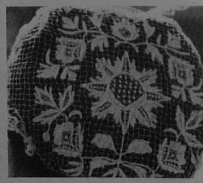


Photo P. Jehanno



# Buhez Kendalc'h

## BUGALE VREIZ Festival Enfants de Bretagne - Guingamp

Le Festival Enfants de Guingamp a pris, le 7 juillet 91, une nouvelle envergure.

Nous le devons à l'effort conjugué de la fédération Kendalc'h : Jean-Louis Latour, président, Jean Guého, secrétaire général, Emmanuelle Moreau, présidente de la commission Enfants de Kendalc'h, Patrick Jehanno, permanent ; du Festival Bugale Vreiz, St-Loup de Guingamp : Jean-Pierre Eilien, président, des membres du comité ; de la ville de Guingamp.

#### LA DEMARCHE

La CE désirait faire de ce festival la vitrine de ce que peut être la culture bretonne pour les enfants. A ce titre, deux aspects sont développés dans ce festival : une partie spectacle et un côté forum, largement ouvert sur le public enfants.

#### La partie spectacle

Des sélections ont été organisées dans les 5 départements bretons afin de visionner des spectacles de danses bretonnes élaborés par les enfants, 9 groupes se sont présentés dans cette partie.

#### La partie forum

C'était la nouveauté de cette année. Il s'agissait de montrer au public l'autre aspect du travail réalisé dans les cercles celtiques : les ateliers autour du théâtre, du costume, du conte, du chant, de la gastronomie et bien d'autres éléments qui n'ont pas un objectif de spectacle mais bien de formation et de découverte de la culture bretonne en général.

Pour ce faire, des ateliers ont été organisés autour d'un plateau central (le conte, le maquillage, la gastronomie, les chants et la langue bretonne, la broderie, le costume, la peinture, les constructions géométriques et l'initiation à la danse). Ces activités étaient animées par les moniteurs des différents groupes ou des professionnels de l'animation. Ils étaient surtout



Atelier Peinture



Forum Enfants Guingamp

ouverts à tous les enfants y compris ceux qui ne faisaient pas partie de groupe. C'était la grande nouveauté du Festival 91 : s'ouvrir à tous et organiser une démarche active pour la rencontre de tous les enfants et de la culture bretonne.

Brandivy, Châteaulin, St-Nazaire, Ponitry et Plañvez-du-Faou.

#### La partie forum

La partie forum a été leur fête et ils en ont été les acteurs.

Grâce à des jeux, des animations, des initiations, les jeunes visiteurs et les membres des groupes invités ont pu découvrir une partie de la richesse du patrimoine breton.

Ce festival, grâce à l'aide de tous, les petits et les grands, a été une réussite.

Près de 400 enfants ont animés le jardin public qui avait revêtu ses appartements de fête ; aujourd'hui, ils en parlent encore !

## Compte-rendu de la réunion-bilan du Forum Enfants du Festival de Guingamp THEIX, le 19 Octobre 1991

Présents : A. Ayoul, M.C. Viaud, L. Valiente, C. Bernard, R. Pichand, A. Lemierre, B. Trouillier, P. Jehanno, E. Moreau, N. Rolais. Excusés : C. Langlais, A. Lanicien.

Le bilan du forum du festival enfants à Guingamp semble positif d'après les personnes présentes. Cependant, quelques manques apparaissent comme par exemple le manque de place à l'intérieur de stands (ateliers maquillage, peinture, broderie, crêpes, bricolage...), le manque de personnel, un nombre plus important aurait permis un roulement.

Il est regrettable que les personnes de la ville de Guingamp n'aient pas davantage participé à la mise en place du Forum. Diverses suggestions ont été émises par les participants tant au niveau matériel qu'au niveau de l'accueil des

enfants (badges avec prénoms, raps de sol, caméra vidéo, support livres et photos...).

Nous nous sommes interrogés pour savoir si l'atelier conte dans sa forme actuelle a raison d'être. Par contre, il est souhaité de la part des participants, la mise en place d'un atelier musique pour le festival 92.

Pour finir, il est souligné l'importance de l'animateur assurant la liaison entre le spectacle et le forum ainsi qu'entre les différents stands du forum.

Les personnes présentes à ce bilan ont exprimé leur plaisir d'avoir participé à cette journée. Elles sont toutes prêtes à reconduire cette expérience. Un verre de l'amitié a été offert aux participants.

La Commission Enfants. 11



# Buhez Kendalc'h

## Commission Audio-Visuelle "DANSES DE TOUTES LES BRETAGNES" - Point sur le projet -

### Volume PAYS DE LOUDEC

En accord avec Jacqueline Duas, présidente du cercle celtique de Loudec et la commission Danse de Kendalc'h, représentée par Philippe Ramel, nous avons décidé, lors de la réunion du 14 septembre, de diffuser la sortie de cette cassette en raison de problèmes techniques.

### Volume n° II - GAVOTTES et DANSES de HAUTE CORNOUAILLE

Le 2<sup>e</sup> tournage a eu lieu à Rostrenen le 20 octobre. Remerciements tout particuliers à Jeannot Le Coz (C.C. de Rostrenen) et Annie Goubin (responsable de la salle) pour leur chaleureux accueil.

Cette cassette d'une durée de 1 h contiendra : Principales Gavottes en 3 et 4 - 4 et 5 - 5 et 6 - la Suite Dardour (nouveau tournage) et quelques extraits du concours Fisel à Rostrenen en août 1990. Elle sortira dans le commerce (diffusion Breizh Spezet) vers le 16 décembre.

Rappels pour ce projet l'aide indispensable que nous apportent : l'Agence Technique Régionale (A.T.R. Plœmeur), le Conseil Régional de Bretagne, les Conseils Généraux des 5 départements bretons, l'Institut Culturel, l'ARCODAM, sans oublier notre mécène - la Coop Breizh à Spezet.



Guy Le Barbenchon (au centre) au cours d'un tournage

### Activités de la Commission (vidéothèque)

Depuis juin 1991, nous avons filmé : concours de danse Plinn au Danouet à Bourbrac ; l'ORATORIO (chorale Arradon, bagaad de Vannes) au Palais des Arts de Vannes ; Philippe Bruneau (accordéon diatonique - Québec) à Ti-Kendalc'h ; l'Intégral de la St-Loup 1991 (dances).

Chaque groupe participant au concours, nous avons envoyé une copie de leur prestation (partie traditionnelle, partie scénique en plan fixe et multi-plans). Les groupes semblent très satisfaits de ce service gratuit et nous le reconduisons pour l'année prochaine.

Le travail de classement et de copies se poursuit. A ce sujet, il y a du nouveau : étant donné qu'à compter du 1<sup>er</sup> novembre je suis nommé directeur du centre Per Roy à Ti-Kendalc'h, je souhaiterais que les membres de la commission puissent, en fonction de leur possibilité, prendre une part plus importante au fonctionnement de la commission. Malgré cette nouvelle fonction dévouée de temps et d'énergie, je continuerai à travailler avec vous, mais en déléguant certaines fonctions.

Pour l'équipe, le responsable  
G. LE BARBENCHON.

### ROSTRENNEN

## 140 danseurs et un millier de personnes au concours de danses fisel

Le concours de danse fisel organisé par le cercle celtique a attiré environ un millier de spectateurs dimanche, dans une salle des fêtes pleine à craquer. 140 danseurs répartis en dix catégories étaient au programme de la journée.

Si la majorité des concurrents étaient du pays, certains venaient de Saint-Malo, Lorient, Rennes, Quimper, Brie, Bannalec, Pont-Scorff, Rospenden, Plouandiel, Plougonven et même de Paris, Lille et Caen.

Le jury était composé de Cathy Goubil de Poulleouen, Marie-Hélène Le Baron de Ponnivy, Marwina Kerjean de Rostrenen et de Raphaël Hellec d'Auray. Voici les résultats :

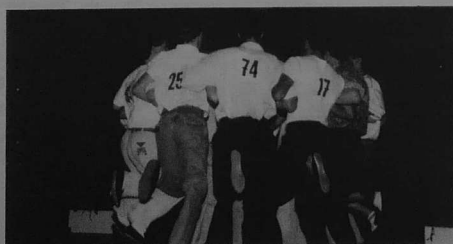
**MOINS DE 15 ANS, FILLES :** 1. Sophie Abraham, Rostrenen ; 2. Gaël Gounet, Paris ; 3. Christelle Morvan, Loccal-Mendon ; 4. Emeline Le Corre, Rostrenen.

**MOINS DE 15 ANS, GARÇONS :** Ludovic Le Provoist, Rostrenen.  
**15-50 ANS, DAMES :** Jeannine Lescour, Guimac ; 2. Jacqueline Le Coz, Plouguernevel.

**15-50 ANS, HOMMES :** 1. François Quéro, Plouguernevel ; 2. Jean-François Kerjean, Rostrenen.

**PLUS DE 50 ANS, DAMES :** 1. Germaine Bouget, Guimac ; 2. Yvette Moal, Penvenan ; 3. Suzanne Guillou, Maël-Carhiat.

**PLUS DE 50 ANS, HOMMES :** 1. ex-aequo Jean Melles, Rostrenen et Henri Corveller, Glomel ; 3. Yves Druillennec, Glomel.



**COUPLES DE MOINS DE 40 ANS :** 1. Gildas Le Buhe (Loccal-Mendon) et Florianne Le Corre (Rostrenen) ; 2. Claude Corveller (Glomel) et Françoise Corveller (Plouguiel) ; 3. Pascal et Isabelle Cousin (Paule).

**COUPLES DE PLUS DE 40 ANS :** 1. Yvette et François Moal (Penvenan) ; 2. Antoinette Gueguenou et Jean Melles (Rostrenen) ; 3. Valencien et Yves Druillennec (Glomel).

**16 A 35 ANS, DAMES :** 1. Michèle Le Cam, Vannes ; 2. Marina Le Coz, Plouguernevel ; 3.

Suzie Lenoir, Plouguernevel ; 4. Isabelle Cousin, Paule.

**HOMMES, 16 A 35 ANS :** 1. Jeannot Flaegel, Rostrenen ; 2. Yannick Toudic, Saint-Malo ; 3. Pascal Cousin, Paule ; 4. Alan Pierre Quimper.

19 éditions de ce concours

Organisation : Cercle Celtique de Rostrenen



# Buhez Kendalc'h

## La formation à Kendalc'h

### Pleins feux sur les enfants...

Les enfants représentent en nombre un grand partie des membres des groupes affiliés à Kendalc'h. Depuis quelques années, les échanges, les tables rondes, les sondages avaient lieu. Les administrateurs de Kendalc'h, les membres des groupes ont souvent exprimé la nécessité de fixer des objectifs pour les enfants. De ces réflexions est née la formation des moniteurs pour les enfants. Celle-ci est ouverte à tous et calque le modèle du BAFa pour les centres de loisirs.



### 2 - L'approfondissement : nouveau et exigeant !

Pourquoi créer une 2<sup>e</sup> année ? Simplement parce que la connaissance de technique ne suffit pas à un moniteur pour faire fonctionner un groupe d'enfants. Aussi cet approfondissement est basé sur 2 thèmes qui sont actuellement le plus exploités sur le terrain : la danse et le théâtre - pédagogie active, fer de lance de la formation, chorégraphie pour enfants, art dramatique, voix.

Le 3<sup>e</sup> week-end est une sorte de libre-service où les stagiaires ont à leur disposition des formateurs qui interviennent seulement sur la demande. Il s'agit en effet de monter un spectacle qui va être présenté à tous les stagiaires des autres formations. Le but est d'intégrer tous les éléments qui ont été vus en stage et de les mettre en pratique. Pas évident ! Cela demande une grande implication mais qui a le mérite de faire anticiper les problèmes, les analyser avec les intervenants compétents. Cela risque d'être un moment fort des stagiaires.

A noter que cet approfondissement est ouvert directement aux différents personnels de l'éducation nationale ou éducateurs qui ont une formation professionnelle.

L'ensemble de la formation des moniteurs pour les enfants répond à cette volonté de préparer l'avenir sur des bases d'évaluation concrète et méthodique. Si tout ce travail a pu voir le jour, c'est aussi parce que cela a été, et l'est encore, une orientation exprimée et voulue par Kendalc'h et son Président. Chacun y a mis ses moyens et ses connaissances pour faire avancer les choses de manière positive. Mais tout ça ne servirait à rien s'il n'y avait pas derrière une volonté farouche d'attacher la culture bretonne sur ses racines puissantes et affronter l'avenir avec confiance.

Patrick JEHANNO.

### 1 - S'ouvrir sur le groupe breton de l'an 2000

Aujourd'hui, on le sait, nous risquons de voir les groupes d'enfants évoluer sous une forme différente des groupes de danses que nous connaissons. Oh, bien sûr, cela ne se fera pas partout à la même vitesse et de la même manière, et c'est tant mieux. Pourtant, un travail d'une commission est de savoir anticiper les grands mouvements. C'est la raison pour laquelle les objectifs de la 1<sup>re</sup> année sont forcément très ouverts sur différentes techniques : marionnettes, arts graphiques, chants et danses, légation, théâtre... Il s'agit en fait, plutôt que de faire un catalogue, d'essayer de faire passer une certaine méthode de travail quel que soit l'activité. Certains cours sont un peu plus exhaustifs tels la psychologie et la physiologie. Pourtant, l'élément clef reste bien le projet qui doit être élaboré par chaque stagiaire, aidé des formateurs bien sûr. Ce projet est la base de la formation qui insiste sur la préparation et l'évaluation de ce qui est fait avec les enfants. Plus d'a-peu-près ni de garderie, mais plutôt une formation progressive et une transmission de la culture bretonne adaptée, mesurée... Tout cela est ambitieux, c'est vrai, mais pourtant les stagiaires ont bien compris que l'aléatoire en matière d'éducation est souvent l'enemi du bien.

Une fois ce projet élaboré, les stagiaires ont à l'appliquer. L'analyse des résultats obtenus sur ce stage pratique est aussi un bon élément de formation et de progression.

Cette 1<sup>re</sup> année a donc une vocation pluridisciplinaire préparant une spécialisation.

### LES + DE LA FORMATION

Le détail de ce nouveau programme paraîtra pour les fêtes de fin d'année. Trois pistes vont être proposées cette année :

**La vie de groupe tout d'abord.** Il s'agit de donner des éléments aux responsables de groupe pour gérer au mieux leur association, comment traiter les dossiers, faire des demandes de subvention, comment présenter des projets. Mais aussi à l'intérieur de son propre groupe, savoir tirer une information, repérer les décisions prises, traiter les phénomènes relationnels. Ce week-end est ouvert à tous, moniteur diplômé ou non.

**Chorégraphie :** 2 week-end pour mettre sur pied des méthodes pour faire de la danse bretonne un élément de création. Les modes d'entrée en chorégraphie vont varier et nous proposerons d'aborder ce thème, soit par la danse, soit aussi, et c'est nouveau, en tenant compte de la vie du groupe en utilisant les techniques de psycho-sociologie.

**Techniques, scène et pédagogie active :** Manipuler les techniques vidéos et se filmer soi-même en train d'animer une séquence. Une application pratique de deux thèmes différents qui apportent un plus au savoir-faire acquis par ailleurs.

Inscrivez-vous dès réception des documents !

## Commission Costumes

### Un stage de relevé de patron à Plomein

La Commission Costumes de Kendalc'h continue ses travaux. Après un stage de broderie organisé en Loire-Atlantique, c'est un stage de relevé de patron sur costumes anciens qui vient de se dérouler à Plomein, ce 27 octobre.

C'est ainsi un des grands projets de la Commission qui prend forme. En effet, les costumes traditionnels, jusqu'à présent protégés par les Cercles Celtiques, vieillissent et s'usent. Il n'est plus possible de s'en servir pour les spectacles (est-ce vraiment leur place ?) et la nécessité de les remplacer par des reproductions devient de plus en plus pressante.

Malheureusement, les résultats ne sont pas toujours à la hauteur des attentes. Erreurs dans le choix des tissus, dans la coupe, dans le montage... La tenue de ces copies est loin de valoir celle de leurs modèles. Et le plus souvent, il n'est pas nécessaire d'être spécialiste pour s'en rendre compte !

De nombreuses personnes, chacune de leur côté, passent des heures et des heures, la plupart du temps bénévolement, à essayer de retrouver le savoir-faire des anciens tailleurs et brodeurs. Il était temps de les aider à percer leurs secrets !

C'est ce qu'a commencé à faire Véronique Simon, professeur de couture et spécialiste de la reproduction de costumes anciens, en ce dernier dimanche d'octobre. Les 22 stagiaires ont appris à monter la tarlatane et la roulette. Ils vont maintenant profiter de ces conseils chez eux en les mettant en application sur les guses de leur territoire. Ils ont décidé de se retrouver avec Véronique plus tard, vers Pléneuf pour exposer et résoudre les problèmes auxquels ils se seront trouvés confrontés.

Dix stagiaires n'ont pu être inscrits, faute de place. Aussi, un autre stage, sur le même sujet, aura lieu en février. Vous pouvez, dès à présent, vous renseigner auprès de la présidente de la Commission, Raymonde Grandorge, au 98 97 38 21.

Cette réussite stimule les ardeurs des membres de la commission. On parle déjà d'un stage pour apprendre à fabriquer des costumes à partir de photographies ou de gravures, de tournages de films vidéos sur la manière de se coiffer, d'amidonner et de poser les coiffes (contactez Christian Grandorge au 98 04 22 54 si vous êtes intéressés), d'éditer un recueil de fiches techniques sur ce sujet. Il y a donc plein de projets qui seront discutés lors de la prochaine réunion de la commission, le 11 novembre à 15h à Plouguernevel.

La commission Costumes regroupe toutes les personnes qui s'intéressent aux costumes. Elle n'est pas fermée. Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues. Prenez contact avec nous.

Et pour le stage, encore un grand merci à Véronique pour la partie pédagogique, à Raymonde pour l'organisation et au Cercle Celtique « Millenier Ploevell » pour l'aide logistique.

Rosenn LE BIAN-GRANDORGE. 13



# Gouel An Herminig 1991

## Robert Le Grand reçoit l'Ordre de l'Herminie



Les quatre nouveaux promus

Seize personnalités ont reçu à ce jour le Collier de l'Herminie depuis 1972.

Quatre nouveaux promus le 28 septembre dernier à Quimper dans un cadre prestigieux, celui du Domaine de Lanniron, domaine qui avant la Révolution était la résidence d'été des Evêques de Quimper. Magnifique propriété sur les bords de l'océan.

Parmi les nouveaux récipiendaires : Robert Le Grand, secrétaire général de Kendal'h de 1955 à 1973, fondateur de la Coop Breizh et actuel président du Centre Per Roy (Ti-Kendal'h).

Hommage mérité à celui qu'à Kendal'h nous connaissons bien et qui a passé tant d'années au service du Mouvement Breton. Robert n'est pas l'homme des discours, il réalise et poursuit inlassablement la tâche entreprise. Travail difficile, trop souvent dans l'ombre au sein d'un mouvement breton si divisé.

A Kendal'h, puis à la Coop Breizh, Robert a laissé une entreprise culturelle structurée en "bon état de marche". Cette distinction vient donc honorer un grand serviteur de la Bretagne culturelle.

Nous publions ci-après le texte de son intervention à Quimper.

J. G.

### Allocation de Robert LE GRAND

"Monseigneur le Président, Mesdames, Messieurs,

C'est avec surprise et étonnement que j'ai lu le courrier que m'a adressé, début juillet, M. le Président Le Treut m'annonçant que j'avais été retenu par l'Institut Culturel de Bretagne pour recevoir le Collier de l'Herminie.

J'ai été très touché par cette marque de sympathie et de confiance, c'est donc avec plaisir que j'ai accepté cette distinction.

C'est aussi en souvenir de personnalités aujourd'hui disparus et qui ont œuvré toute leur vie au sein de nos organisations culturelles je veux parler de MM. P. Mocquer et P. Roy, anciens Présidents de Kendal'h qui restent pour beaucoup d'entre nous des exemples de fidélité envers la Bretagne et qui auraient pleinement mérité de recevoir le Collier de l'Herminie.

Je dois aussi partager cette distinction avec toutes les Fédérations Culturelles Bretonnes qui ont œuvré à la réussite de nos réalisations.

Rien n'aurait pu se réaliser sans l'assentiment et le réalisme des Présidents et Administrateurs de la Confédération Kendal'h qui regroupait, à une certaine époque, les Cercles Celtiques, la B.A.S., Ar Falz, le Bleun Brug, la Jeunesse Etudiante Bretonne, la F.A.L.S.A.B. Ces Fédérations collaborèrent étroitement à la réussite de nos stages d'éducation populaire bretonne pendant les périodes de vacances ou en week-end, à la parution du journal Breizh, malheureusement suspendu aujourd'hui, à l'édition de nombreux ouvrages de vulgarisation pour les jeunes des groupes, comme le "Breizh hor Bro" (tiré à 25 000 exemplaires), à la création de la Coop Breizh, dont le premier but fut de centraliser les ouvrages des auteurs bretons et de les diffuser près des membres des 14 différentes Fédérations.

Nous avons eu beaucoup de difficultés à concrétiser ce projet car un grand nombre de militants culturels et d'auteurs ne voyaient pas l'utilité de notre action.

Je me rappelle la remarque d'un de nos amis qui ne voulait pas que nous nous chargions de la vente d'ouvrages en breton écrit dans telle orthographe, d'autres nous demandant de ne pas vendre tel ouvrage, un libraire à même voulu nous empêcher de tenir un stand de livres dans l'enceinte d'une fête.

Nous nous sommes toujours tenus à la plus stricte neutralité en diffusant tout ce qui pouvait intéresser nos compatriotes. Je pense que c'est une des raisons de notre réussite et qu'il en sera toujours ainsi.

Quelques années plus tard, le Centre Per Roy à Ti-Kendal'h en St-Vincent/Oust vit le jour, ceci grâce à la volonté des jeunes des groupes qui s'empressèrent d'y répondre favorablement pour aménager le terrain et collaborer à la bonne marche du Centre.

Ces différents exemples d'efficacité me font souhaiter qu'un nouvel organisme réunisse 1 ou 2 fois par an les responsables des différents mouvements culturels, politiques et économiques bretons afin d'établir en commun une liste de revendications légitimes à communiquer à nos élus et aux pouvoirs publics.

Que demande le Mouvement Breton dans son ensemble ? L'enseignement de la langue bretonne et de l'histoire de Bretagne dans les écoles, les collèges et lycées de Bretagne; le rattachement de la Loire-Atlantique à la région Bretagne; l'aménagement économique et la reconnaissance d'un pouvoir régional plus fort.

J'ose espérer que dans la conjoncture actuelle notre mouvement comprenne qu'il ne pourra rien obtenir de concret si le reste divise.

Certains d'entre nous se rappellent que lors- que le Mouvement Culturel, le M.O.B. et le

C.E.L.I.B. acceptaient de proposer en commun certaines revendications, ils étaient écoutés.

Mais comme aimait le répéter régulièrement P. Mocquer et P. Roy, il ne faut jamais se décourager, attendre patiemment pour faire passer ses projets, admettre quelquefois les opinions d'autrui, en résumé, toujours militer.

Et pour terminer, je ferai mienne la remarque que m'a fait le Président Le Treut au festival des Cornemuses à Lorient : "Le Mouvement Breton a été souvent divisé, il semblerait qu'actuellement il comprenne qu'il doit oublier ses divisions". C'est mon vœu le plus cher".

### Robert LE GRAND

Né en 1919 à Plouay, Robert Legrand fait ses études secondaires au collège Saint-Ivy à Pontivy. Il s'installe à La Baule comme faisier en 1946 et dès l'année suivante lance le cercle celtique "Ar Vor Wenn" regroupé avec ceux de la région nazairienne dans l'Amicale Loire-Vilaine en 1949. De 1955 à 1973, il occupe le poste de secrétaire administratif de Kendal'h, il consacre toute son énergie au développement de l'association. Cette période fut très active, outre l'édition de nombreux ouvrages de vulgarisation sont créés le journal "Breizh" en 1956 et la Coop-Breizh en 1957, en 1969 enfin Ti-Kendal'h ouvre à St-Vincent/Oust. Il dirige la Coop-Breizh de 1962 à 1982. Depuis 1981, administrateur de Kendal'h, il est actuellement président du centre Per Roy (Ti-Kendal'h) à St-Vincent/Oust.



# Gouel An Herminig 1991

## Les Nouveaux Promus

### Pierre-Jakez HELIAS

Né le 17 février 1914 au bourg de Pouldreuzic. Après une enfance rurale baignée dans la langue bretonne dans laquelle son grand-père, Alain Le Goff, lui a enseigné le goût du conte, il est boursier au lycée de Quimper. Professeur agrégé de Lettres à l'Ecole Normale du Finistère, il poursuit une carrière littéraire brillante. "Conteur entraîné" dans son terroir, toute son œuvre, tout son combat sont nourris de la civilisation de l'oral à laquelle il appartient. A la Libération, il anime des émissions radio-diffusées à l'intention des Bretonnants. Il s'adonne aussi avec succès à la poésie (La Pierre Noire) comme au théâtre (Le Grand Valet), publie des recueils de contes. En 1975, son "Cheval d'Orqueil" lui apporte une reconnaissance internationale. Ce livre témoigne de son attachement à un pays qui n'est plus et de son combat pour faire reconnaître la valeur de sa civilisation qui s'éteint.

### Pierre LAURENT

Né à Brest en 1904, il y fait ses études secondaires. Apprend la langue bretonne à 15 ans entre à Polytechnique en 1922. De retour à Paris en 1940, après avoir résidé à New-York puis Belfort, il devient membre de Ker Vreiz, foyer culturel breton de Paris, dont il est président de 1947 à 1956. Il appuie Joseph Mastray dans la constitution de l'Union Fédéraliste des communautés ethniques européennes dont il est vice-président jusqu'en 1973. Participe à la création du Mouvement pour l'organisation de la Bretagne et du CELIB, apporte son concours aux activités de l'abbé Gautier, aumônier des Bretons émigrés et notamment à l'Entraide Bretonne créée en 1951 dont il assure la présidence à partir de 1970. De retour dans sa ville natale en 1971, il se trouve porté à la tête d'une association de défense du littoral conquêtis puis élu président de l'Union régionale bretonne de l'Environnement (URBE) et entré régional de 1973 à 1975. Il s'y oppose à l'édification d'une centrale nucléaire sur le littoral finistérien. Il a participé à l'élaboration de la Charte Culturelle et à la mise en place de l'Institut Culturel de Bretagne dont il reste un membre très actif. Il préside le jury du prix Hervé Le Menn créé en 1988.

### Georges LOMBARD

Né le 14 mars 1925 à Paris, après des études secondaires au lycée de Brest, puis aux lycées Fendou et Condorcet à Paris, il se porte vers les études de Droit et le métier d'avocat qu'il exerce au barreau de Brest dès 1949. Il débute une riche carrière politique en 1958 comme député du Finistère. Maire de Brest de 1959 à 1973, il est aussi conseiller général de Brest de 1967 à 1973 puis sénateur de 1971 à 1989. Il a été président de la communauté urbaine de Brest de 1974 à 1977 puis de 1983 à 1989. Il est actuellement conseiller régional. Très engagé dans l'action du CELIB depuis des années, il succède à René Plevin, à sa présidence en 1972 et jusqu'en 1974. Il est un des fondateurs de la conférence des Régions Péripériphériques Maritimes à Saint-Malo en 1973 dont il reste président de la section administrative. Promoteur actif du projet d'Institut Culturel de Bretagne, il en a été le premier président de 1981 à 1986.



## ECOLE DE MUSIQUE DE PONTIVY

Le Département de Musique Traditionnelle de l'Ecole Municipale de Musique Agréée de Pontivy s'adresse à tous les musiciens bretons, qu'ils soient débutants ou confirmés, mais aussi à toute personne intéressée par les musiques traditionnelles, quelle que soit son origine culturelle.

Le Département a été mis en place grâce à l'aide conjointe de la Ville de Pontivy, du Conseil Général du Morbihan, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture et de la Communication. Il aborde sa quatrième année de fonctionnement, et propose différents niveaux de formations :

**Enseignement Instrumental :**  
Public visé : tous niveaux, tous âges (débutants ou musiciens desirant se perfectionner) ;  
Disciplines : Bombarde, Binou, Cornemuse ecossaise.

**Enseignement Théorique :**  
Différents stages sont organisés durant les week-ends (au maximum deux par mois). Le Département s'efforce, dans le choix de ces dates, de respecter les disponibilités habituelles des musiciens, afin que ceux-ci ne soient pas gênés dans leur pratique musicale.  
Ces stages peuvent être suivis au gré de chacun, sans aucun engagement ultérieur, mais peuvent aussi s'inscrire dans différents cursus, dont le détail vous sera adressé sur simple demande.

**Liste des STAGES**  
STRUCTURES MELODIQUES, LE CANTIQUE BRETON : 23 et 24 novembre 1991, par Hervé RIVIERE.  
LANGUE ET CIVILISATION BRETONNE (1) : 7 et 8 décembre 1991, par Donatien LAURENT (Le Barzaz Breizh) et Gilles GOYAT (accentuation musicale et accentuation de la langue).  
LANGUE ET CIVILISATION BRETONNE (2) : 11 et 12 janvier 1992, par Yann-Ber PLIRIOU (les origines de la gwerz) et Jean-François SIMON (l'habitat traditionnel).

PEDAGOGIE FONDAMENTALE DE LA MUSIQUE : 31 et 22 décembre 1991, par Christine MOREL.

PEDAGOGIE DE LA FORMATION A LA MUSIQUE PAR LE CHANT : 15 et 16 février par Roland LEMETRE.

MUSIQUE DES PAYS CELTIQUES : 11 et 12 avril 1992, par Patrick MOLARD, Marc GUILLOUX et Jim ARMSTRONG.

ACOLUSTIQUE MUSICALE : 25 et 26 janvier 1992, par René ABJEAN.

ETHNOMUSICOLOGIE GENERALE : 21 et 22 mars 1992, par Monique BRANDILY.

ETHNOMUSICOLOGIE FRANÇAISE : 1 et 2 février 1992, par Yves DEFRANCE.

ETHNOMUSICOLOGIE ANALYTIQUE : Problèmes d'échelle ; détermination des échelles des instruments utilisés en Bretagne. 7 et 8 mars 1992, par Frédéric VOISIN et Laurent BIGOT.

HISTOIRE DE LA MUSIQUE, ANALYSE (1) : 16 et 17 mai 1992, par Yves DEFRANCE.

HISTOIRE DE LA MUSIQUE, ANALYSE (2) : 23 et 24 mai 1992, par Yves DEFRANCE.

ORGANOLOGIE : 13 et 14 juin 1992, par Jean-Christophe MAILLARD.

Les inscriptions à ces stages se font de préférence dès le début de l'année scolaire, mais seront acceptées jusqu'à un mois avant le stage. L'inscription dans un cursus n'impose pas la participation à tous ces stages, qui, pour une large part, seront reconduits l'année prochaine.

En cas d'insuffisance des effectifs, tout stage peut être annulé, aussi nous conseillons de ne pas attendre le dernier moment pour vous inscrire.

Pour tout renseignement, contacter Laurent BIGOT :

ECOLE DE MUSIQUE  
DEPARTEMENT DE MUSIQUE  
TRADITIONNELLE  
HOTEL DE VILLE  
56306 PONTIVY CEDEX  
Tél. 97 25 00 49

Permanences :  
le mercredi de 15 h à 19 h  
tous les jours, sauf W.E., de 17 h à 19 h 15



## Européade

### 28<sup>e</sup> Européade - Juillet 1991 RENNES

Une Européade particulièrement réussie, normal direz-vous puisque en Bretagne!

Accueil chaleureux des bretons et de la Ville de Rennes. Un comité breton d'organisation qui a su tout mettre en œuvre pour que cette manifestation d'envergure européenne soit à la hauteur de la Bretagne et des bretons.

Tout d'abord, une communication très pointue, visuel de Costiou et large opération publicitaire. Toutes les villes du Grand Ouest concernées par l'affichage.

• 50 000 spectateurs recensés dont 30 000 au grand défilé du dimanche après-midi.

• Européade éclatée dans plus de 30 communes d'Ille-et-Vilaine et au-delà pour une journée.

• Accueil de plus de 5 000 participants venant de toutes les régions d'Europe.

• Des nouveautés aussi au plan de l'organisation générale. Tout d'abord une journée supplémentaire, l'Européade se déroulant maintenant sur cinq jours.

• La mise en place d'un Forum des villes et des régions d'Europe. Ainsi, pendant 5 jours, chaque ville ayant reçu l'Européade a pu présenter sa cité et sa région. Des milliers de rennais ont visité la Halle Martenot où le spectacle était permanent.

Villes et Régions présentes :

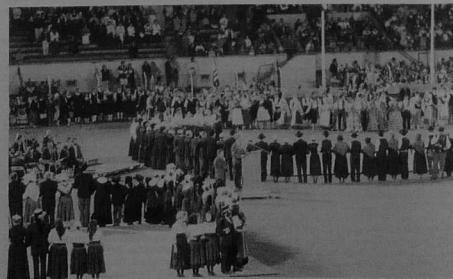
- Rennes et la Bretagne
- Figuera Da Foz - Biera littoral - Portugal
- Marche en Famenne - Wallonie - Belgique
- Anvers - Flandres - Belgique
- Nuoro - Sardaigne - Italie
- Turin - Piémont - Italie
- Villes Espagnoles de Valladoloid Gijon - Valence
- Martigny - Valais - Suisse
- Munich - Bavière - Allemagne

Etait présent également le CRIB qui regroupe les associations bretonnes de Rennes et KENDALC'H avec un grand stand, point d'infos et qui gérait toute l'animation de la Halle.

Et puis, tout ce qui se déroule normalement pendant chaque Européade : les animations, défilés, réceptions, bals, spectacles. L'Européade c'est tout cela mais surtout toute la partie cachée de l'iceberg : les échanges, contacts, fêtes spontanées organisées dans les lieux d'hébergement.

L'Européade n'est pas un festival, c'est un rassemblement, une rencontre annuelle de milliers de jeunes qui, à partir de leurs particularités ethniques, veulent ensemble construire l'Europe de demain. C'est une adhésion à l'idée européenne, limitée jusque là à l'Europe de l'Ouest.

Lors du dernier bureau du comité international de l'Européade, il a été exprimé le souhait de l'ouverture vers les pays en voie de démocratisation, c'est ainsi que participeront désormais les Hongrois, les Tchécoslovaques, les Pays Baltes. Volonté aussi avec la nomination d'un nouveau membre du Danemark de sensibiliser et d'informer davantage vers les Pays de l'Europe du Nord (Norvège, Finlande, Suède, Danemark) peu nombreux actuellement



Photos Guy Jégoux

Rennes, carrefour de l'Europe des ethnies en 1991 ; Figuera Da Foz Portugal l'an prochain ; Horsens au Danemark en 1993 ; Frankenberg Allemagne en 1994 ; Turin Italie en 1995 : tels

sont les prochains rendez-vous de l'Européade à laquelle il faut participer pour en comprendre le véritable enjeu.

J. Guého.



## Européade

### VVKB 40<sup>e</sup> Anniversaire



Mon de Clopper, président VVKB - Européade

Le Mouvement d'Art Populaire Flamand Vlaamse Volkskunst rewezing VVKB vient de fêter, les 12 et 13 octobre dernier, à Anvers son 40<sup>e</sup> anniversaire.

Ce mouvement, confédération culturelle flamande (le plus important mouvement), présidé par Mon de Clopper, anime et coordonne les groupes de danse, musique, théâtre, sports traditionnels, chorales.

C'est aussi à l'initiative de ce mouvement et de son président qu'est née l'Européade.

Jean-Louis Latour et Jean Guého ont représenté KendalC'h à ces festivités et ont participé notamment à un colloque, le 12 octobre à Anvers, sur la danse traditionnelle dans la société d'aujourd'hui.

Une grande fête flamande a clôturé ces journées auxquelles participaient de nombreux élus représentants de villes et membres du comité international de l'Européade.

Les représentants de VVKB et son président étaient également présents à Rostrenen lors du 40<sup>e</sup> anniversaire de KendalC'h.

J. G.

### Echanges Européens



Un festival à Istanbul en Turquie recherche un groupe Enfants ou groupe Adultes dans le cadre d'un échange.

ce festival aura lieu du 27 au 31 Mai 1992. Il s'agit d'un festival regroupant 15 ensembles internationaux.

Voyage à la charge du groupe qui y partici-

pe. Accueil et hébergement à la charge du festival. Le groupe de Turquie se déplacera dans les mêmes conditions.

Des demandes d'échanges nous parviennent également de groupes de la Grèce, de l'Espagne, de la Hollande.

Réponses urgentes. Contacter J. Guého.



### 28<sup>e</sup> EUROPEADE

Une cassette vidéo de l'Européade de RENNES - durée 1 h - a été réalisée par FR3 - Bretagne.

Coût : 170 F.

Commande : FR3 - 9, avenue Janvier  
RENNES.

## FIGUERA DA FOZ Beira Litoral — Portugal —

vous invite à la  
29<sup>e</sup> EUROPEADE  
qui se déroulera  
du 22 au 26 Juillet 1992

Renseignements : J. Guého - 56350 TREDION

Inscriptions : Comité International Européade  
Baron d'hanislaan 20 Bus 3  
B. 2000 - ANTWERPEN / ANVERS / Flandres - Belgique





## Buhez Kendalc'h

### Assemblée Générale de l'Amicale Kendalc'h des Côtes d'Armor

Une amicale toute récente, dynamique et qui a triplé ses effectifs en trois années.

En effet, de cinq groupes il y a trois ans, elle en regroupe aujourd'hui quatorze : Dinan, Fréhel, Plainville, Guingamp, Paimpol, Pommery, Le Vicome, Tressignaux, Trévenec, Mûr de Bretagne, St-Nicolas du Pelem, St-Alban, Champ Gérauds, Loudéac. Autres groupes en Côtes d'Armor : Rostrenen (adhérent Pen ar Bed) et Bourbric en formation.

Les activités de l'Amicale sont essentiellement tournées vers la formation (journées d'études et stages).

Kendalc'h Côtes d'Armor entend également être très présent sur les différentes manifestations organisées à Guingamp (St-Loup).

Désormais, une fête Kendalc'h Côtes d'Armor est organisée par Kendalc'h Bretagne et la St-Loup le 15 août. Le rassemblement semble convenir à tous. L'Amicale tient à remercier la St-Loup pour son soutien.

Les groupes souhaiteraient également participer au challenge de la Dérôbee, organisée dans le cadre de la St-Loup.

Le calendrier des stages et journées d'études a été mis en place :

- 15 décembre** : Journée sur l'Aven à Paimpol.
- 12 janvier** : Répertoire commun à Quévert.
- 16 février** : Danse concours à Tressignaux.
- Mars** : Répertoire commun à Fréhel.

Deux journées sont prévues pour les groupes enfants :

- 1<sup>er</sup> mars à St-Nicolas du Pelem
- 12 avril à St-Alban.

L'Envoyé se déroulera le 31 Mai à Quévert.

Jean Guého a tenu à remercier au nom de Kendalc'h, Marielle et Yvon Dupre pour tout le travail qu'ils effectuent en Côtes d'Armor.

Le maire de Trévenec a ensuite clôturé les débats autour d'un pot d'amitié.

J. G.

### Assemblée Générale de KENDALC'H

7-8 Mars 1992  
RENNES

7 mars : Spectacle Tri Yann  
8 mars : Abadenn Veur

organisée dans le cadre du 60<sup>e</sup> Anniversaire du Cercle Celtique de Rennes



Assemblée Générale de Kendalc'h Côtes d'Armor 1991

Photo J. Guého

### Kendalc'h Bro Naoned - 5 octobre 1991

- Assemblée Générale - l'après-midi
- Spectacle - Trio Penne et Kerlenn Pondi - le soir

Le lieu était grandiose : Auditorium du Conservatoire de Nantes ; malheureusement, l'assistance était moins - non par la qualité - mais par la quantité.

Seuls 7 groupes sur 13 étaient présents.

Néanmoins, l'Assemblée Générale n'a pas déclaré forfait ! Cinq points au menu :

- 1 - Révision annuelle du règlement intérieur, qui facilite grandement notre fonctionnement.

- Montant des cotisations fixé à 100 F pour les individuels et 360 F pour les groupes (+ 10 F)  
- Changement du rapport des voix entre groupes et individuels : 10 au lieu de 4 pour les groupes.

#### 2 - Finances

Notre trésorier en chef, P. Cercier nous fait la présentation des comptes d'exploitation de l'an passé qui laissent apparaître un solde positif de 800 F, puis du budget pour la saison à venir.

Il a reçu l'aval du Commissaire aux Comptes, C. Beaupérin, et l'Assemblée Générale a unanimement approuvé les comptes.

#### 3 - Commissions

Malheureusement, seule la Commission Danse était représentée.

L'idée d'une journée de travail sur les danse du répertoire commun a été retenue ainsi qu'une journée de terroir qui reste à déterminer.

#### 4 - Envoyé

- La date est fixée le 24 mai 1992

- Le lieu retenu est : la salle municipale de Basse-Indre.

- Un débat a eu lieu sur la présence de groupes extérieurs à notre Amicale. La majorité s'est

déclarée pour continuer à les accueillir, à ces conditions :  
- une participation financière  
- pas de place dans le classement Pays Nantais.

Cette ouverture nous a semblé souhaitable. Nous-mêmes pouvons être demandeurs un jour ou l'autre.

#### 5 - Elections du bureau

Daniel Le Bot et Jacques Maillard, sortants, ont été réélus. Deux nouveaux membres ont été élus : Gilbert Biron et Catherine Latour.

#### Composition du Bureau :

**Président** : Daniel Le Bot, Basse-Indre ; **Vice Présidents** : Dominique Chartie, Basse-Indre et Claude Sablé, Guérande ; **Secrétaire** : Angèle Ayoud, Malville ; **Secrétaires adjoints** : Jacques Maillard, Malville et Catherine Latour, Malville ; **Trésorier** : Patrick Cercier, Naoned ; **Membre du bureau** : Gilbert Biron, St-Jean-de-Boiseau, responsable de la technique.

A l'issue de cette Assemblée Générale, nous avons décidé, dans le cadre du festival Celomania, d'organiser un spectacle, en coproduction avec le Cercle Breton de Nantes, au programme : Trio Penne et Kerlenn Pondi, que nous tenons à remercier.

La encore, l'assistance a été trop peu nombreuse (à peine 200 personnes), ce qui donne à réfléchir sur l'état général de la motivation des groupes.

Il va de soit que nos pertes financières vont être conséquentes.

Il nous faut réfléchir sur la suite à donner à ce genre d'opérations. Inquiets, mais pas encore complètement déprimés.

D. Le Bot  
D. Chartie.



## Buhez Kendalc'h

### Assemblée Générale de l'Amicale Kendalc'h Pen ar Bed

L'Assemblée Générale des groupes du Finistère s'est tenue le dimanche 3 novembre dans les locaux du Cercle Eostiged ar Stangala de Kerfeunteun, Quimper.

Elle était présidée par Nadine Urvois, en présence de M. Joseph, adjoint au maire de Quimper et conseiller général, de Sylvie Vigouroux du Parc d'Armorique et de Jean Guého.

Christine Le Gall (Kerfeunteun) a présenté le bilan général d'activités, faisant ressortir les points les plus importants :

- les 4 journées d'études.
- le stage de Noël à Châteauneuf-du-Faou qui rassemble chaque année une soixantaine de stagiaires en danses, musique, Kan ha Diskan, broderie
- la fête de l'Amicale organisée chaque année au Huelgoat en juillet
- l'Envoyé qui a lieu avec le concours des 2<sup>e</sup> catégories BAS à Rostrenen ; une collaboration étroite donc avec la fédération BAS
- les 15 animations des communes du Parc d'Armorique en collaboration avec Kendalc'h et le Conseil Général, avec la fête de clôture à Menez Meur. Cette dernière sera reorganisée et réaménagée en 92.

Cette expérience est très intéressante car Kendalc'h est ainsi intervenue dans 15 communes pour une animation d'1 h 30 environ, chaque vendredi soir, en un lieu différent en juin, juillet, août.

Ces veillées ont été prises en charge par des groupes de danses, concerts et du théâtre en langue bretonne (troupe de Spézet à l'île de Sein).

#### Calendrier 1991 - 1992

- 24 novembre** : Journée Danse Concours nationale à Châteaulin
- 27-28 décembre** : Stage de Noël à Châteauneuf du Faou (musique, danse, broderie, Kan ha Diskan).
- 19 janvier** : Journée Danse Concours pour l'Amicale à Châteaulin.
- 1<sup>er</sup> mars** : Danses du Poudouvre à Plomelin.
- 14 mars** : Fest-noz de l'amicale avec le groupe Storvan.
- 5 avril** : Journée sur l'Aven à Kernevel.

A noter également le travail important effectué par la commission Costumes, les stages étant toujours très suivis.

Le bilan financier est positif, rapport présenté par le trésorier Ifig Cloarec.

M. Joseph, Conseiller Général et adjoint au Maire de Quimper, a clôturé les débats en félicitant les groupes et l'Amicale pour tout le travail effectué sur la culture bretonne en Pen ar Bed. Tout spécialement aussi le travail de groupe de Kerfeunteun et du Festival à Quimper, ville qui soutient le culturel breton en fonctionnement pour 2 MF chaque année. Il faut faire encore plus, a-t-il dit, associant culture au tourisme et à l'économie.



Assemblée Générale de Kendalc'h Pen ar Bed 1991

Photo J. Guého

Les participants ont été ensuite accueillis par Henri, Jean Michel Le Viol et les membres du groupe autour d'un pot, dans un local réam-

né et très bien équipé (vitrines, expo, vidéo.) Un repas d'amitié est ensuite ensuivi clôturé l'Assemblée Générale.

J. G.

### 850 spectateurs pour la clôture des veillées du Parc d'Armorique

Depuis deux années, Kendalc'h Pen ar Bed anime pendant la saison les communes du Parc d'Armorique, opération subventionnée par le Conseil Général du Finistère.

Ainsi, 15 spectacles et animations sont présentés, avec des groupes de danse, chorales, concerts de musique. Sont concernées les communes du Parc qui en font la demande. Les animations peuvent aller du concert musical au théâtre en breton, cette année par la troupe de Spézet à l'île de Sein. Les groupes de danses sont également concernés. Ces spectacles sont gratuits généralement en plein air.

Promotion du patrimoine dansé, musical est le principal objectif des animateurs et plus particulièrement de la responsable Sylvie Vigouroux.

Un spectacle de clôture a été, cette année, organisée en septembre à Menez Meur, suivi par près de 900 personnes.

Les veillées du Parc sont sembler-il promises à un bel avenir. C'est aussi un bel exemple de collaboration avec les collectivités locales et une structure telle que le Parc Régional. Soulignons que cela fasse école pour les autres départements de Bretagne.

J. G.

#### Stage de NOEL 91

- Le stage se déroulera au centre Kastellig, à Châteauneuf-du-Faou, les 27 et 28 décembre.
- 2 jours de broderie (animé par Paul Balbous)
- 2 jours de musique (animé par Youenn Le Fur)
- 1 jour de Kan ha Diskan (2 si candidats, animé par Jean-Claude Tallec)
- 2 jours de danse.
- Vendredi 27 : répertoire commun (Dédé Arhuéro)

Samedi 28 : matin - Suite Dardour après midi : Fisel - Kost Ar C'hoal (J. Le Cor)

Prix du stage :  
- 350 F les 2 jours (+ la nuit)  
- 150 F la journée

S'inscrire auprès de :  
Ifig KLOAREG  
18, rue des Fontaines  
29 CHATEAUNEUF-DU-FAOU  
Tel. 98.81.75.20

#### LES VEILLÉES DU PARC



TELGRUC  
Mardi 20 Août 1991, 20-45  
CERCLE DE PONT-AVEN  
DANSES DE SEIGNEURS BRETAGNE



## Buhez Strolladoù Kendalc'h

### Festerion ar Brug - Pluneret 15<sup>e</sup> Anniversaire



Le groupe de Pluneret a fêté tout récemment (août) son 15<sup>e</sup> anniversaire.

Ce groupe a pris naissance au sein d'un Comité des Fêtes dirigé alors par Pierre Davert qui avait pour souci une animation de la noce bretonne qui traditionnellement se déroule le premier dimanche d'août au bourg de Pluneret.

Très vite, ce groupe s'est structuré et a eu pour souci de se former et très vite aussi les contacts furent pris avec Kendalc'h.

Pluneret devint le rendez-vous de nombreuses journées d'études, de concours organisés en liaison avec Kendalc'h Bro-Oued.

Le groupe devient association autonome tout en assurant de très bonnes relations avec le comité des Fêtes, très longtemps présidé par Monsieur Keravec qui hélas vient de nous quitter.

On connaît ensuite l'itinéraire de ce groupe très ancré dans la tradition du Pays d'Auray, la montée en première catégorie, la création d'un bagad, les échanges avec les groupes étrangers.

Jean-Claude Daniel préside aujourd'hui aux destinées du groupe qui, à l'occasion de ce 15<sup>e</sup> anniversaire, vient d'emménager dans de nouveaux locaux : l'ancienne gare de Pluneret qui,

il y a seulement quelques années encore, accueillait les pèlerins qui se rendaient à Ste-Anne d'Auray. C'est un local original qui sera donc désormais le siège de Festerion ar Brug. Occuper une gare, tout un programme ! Vers quelles destinations ?

Ce 15<sup>e</sup> anniversaire est un nouveau départ. Festerion ar Brug c'est aujourd'hui un bagad, un cercle d'adultes et un groupe enfants. Les projets pour 92 ne manquent pas, un voyage en Pologne en avant.

J. G.

## E TIEGEZ OR MIGNONED

Ar familhou Graindorge ha Le Bian eus konkerne ha Plozevell a zo Lauouen o Kemenn deoh dimezi Christian ha Rozenn.

E Plozevell d'ar sadorn e 24 viz Eost.

Or gouhemennou a greiz kalon hag hetou a c'hursted d'an dud nevez.

En aout dernier, a été célébré à Plomelin le mariage de Rozenn Le Bihan et de Christian Graindorge, administrateur de Kendalc'h et tous deux membres du Cercle Celtique Ar Melinerion Plozevell.

La cérémonie s'est déroulée dans la plus pure tradition, mariés en costumes traditionnels et aussi les nombreux amis des groupes présents.



— An Dud Nevez —



## Buhez Strolladoù Kendalc'h

### Le 21 septembre au Centre Athéna la KEVRENN ALRE a fêté ses 40 ans

La Kevrenn Alre a fêté ses quarante années d'existence.

Créée par une poignée de cheminots passionnés de traditions bretonnes, elle est aujourd'hui encore, l'une des plus étonnantes démonstrations de la vitalité d'une culture à laquelle presque personne n'aurait voulu croire au lendemain de la guerre. Quatre fois champion national de bagadad, six fois champion national de danse, le groupe alren, loin de s'être cantonné dans un registre passéiste, est l'un des plus actifs à prouver que la tradition échappe au temps.

En 1950, ils sont une vingtaine à se jeter comme un seul homme dans l'aventure de la Kevrenn Alre. Répétition après répétition, dans les ateliers du dépôt SNCF d'Auray, ils s'imprègnent de musique, les uns apprenant le binou-braz - une cornemuse importée d'Ecosse quelques années plus tôt - les autres soufflant dans leur bombarde, ce petit hautbois avec lequel les sonneurs ne jouaient jusque là qu'en couple.

#### La cour des grands

En moins de deux ans, la Kevrenn Alre, formée presque exclusivement de cheminots, devient l'un des groupes de musique bretonne les plus en vue. Il est ainsi le premier à défiler drapeau breton en tête, accroché en haut d'une immense faux, portée par Job Gourin, réincarnation du héros du pays, Georges Cadoudal, le chef chouan. Le Kevrenn Alre provoque sur son passage une admiration exaltée. Le groupe se produit le plus souvent en Bretagne, mais aussi à l'étranger, en Belgique, en Allemagne, en Yougoslavie, avant de s'essouffler quelque peu dans les années 60. C'est le temps du doute pour une Kevrenn Alre qui, portée par ses innombrables succès, n'a pas senti le vent tourner. "La grande famille" de la Kevrenn se disperse. Quelques irréductibles restent et porte-



Photos Guy Jégou

ront le flambeau jusqu'à ce qu'apparaisse une nouvelle génération, aussi fougueuse que déterminée à jouer une musique vivante. En cinq ans à peine, le groupe rattrape son retard technique, par une formation au solfège et à l'instrument de tous les musiciens.

#### A l'avant garde

En 78, la Kevrenn Alre retrouve la cour des grands, en accédant à la première catégorie. En 80, elle remporte son premier titre de champion avant de signer l'année suivante "la bataille d'Auray", une pièce maîtresse dans l'évolution de la musique bretonne contemporaine, une musique qui n'hésite plus à emprunter les voies de la création. Ce souci créatif est d'ailleurs une constante de la Kevrenn Alre de-

puis le milieu des années 70. Il se traduira, en 86, par la naissance d'un groupe de danse directement associé au travail entrepris par les sonneurs. La formule, déjà tentée par d'autres groupes - Quimper, Quimper - trouve ici toute sa force et renforce la Kevrenn Alre dans sa position avant-gardiste. Musique et danse font désormais un tout, qui conduit le groupe vers des horizons, qu'aucune autre formation du genre n'avait jusque là atteinte : la Pologne, l'Algérie, les USA où la Kevrenn Alre devient un très digne ambassadeur d'une Bretagne à la fois moderne et ancrée dans ses traditions. C'est cette Kevrenn Alre là, riche de souvenirs, d'expériences et d'une intense vie de groupe qui a soufflé, le 21 septembre, ses 40 bougies au Centre Athéna.

Photos Guy Jégou



21



## Buhez Strolladoù Kendalc'h

### "Hengoun Bro Gwen Ran" Au pays de Don Quichotte

Le Cercle Celtique "Hengoun Bro Gwen Ran" est revenu d'Espagne en rapportant dans ses bagages plein de soleil et de merveilleux souvenirs, grâce aux liens d'amitié qui unissent le comité de jumelage d'Almagro avec la cité médiévale...

C'est à un séjour inoubliable que les 46 guérandais ont pu participer la semaine dernière.

Les danses du pays nantais et guérandais n'ont pas failli à la tradition, tout d'abord, à la Plaza Mayor, à Almagro puis à la fête du vin, à Valdepenas, dans la province espagnole et à Manzanares, un peu plus au nord. En toile de fond le fabuleux décor représentant Guérande, entre Brière et Marais Salants, installés pour la circonstance, a permis de donner un aspect scénique au spectacle, très apprécié et applaudi par un public très chaleureux...

Côté visite, les participants ont pu découvrir le théâtre et le musée del comedia, à Almagro ainsi qu'une arène où le groupe a posé pour la traditionnelle photo-souvenir.

Cette petite cité espagnole regorge de monuments historiques : églises, monastère dominicain, palais.

Tout au long du trajet jusqu'à Tolède, film et photos furent prises : des moulins garnissaient les plaines arides traversées par Le Tago.

Dans cette ville fortifiée, marquée par les différentes cultures chrétienne, juive et arabe, les visiteurs ont parcouru les rues pittoresques, l'occasion pour tous de faire quelques emplettes et découvrir la cathédrale en restauration (plus de 80 m de haut), une synagogue et surtout le Palais d'Alcazar, surprenant édifice ayant subi révolte, soulèvement et rébellion...

Après cette journée de détente, le groupe s'est retrouvé pour un repas typiquement espagnol à Almagro, autour de la piscine. En soi-



Les Guérandais dans l'arène...

rée, un défilé dans les rues avec talabardeurs, accordéonistes et joueur de veuze, jusqu'au magnifique théâtre municipal, a clôturé cette superbe semaine par un bouquet final de danses flamenco et bretonnes.

Le groupe Terra Roja, qui était venu à Guérande en mars dernier, ainsi que les guérandais ont reçu une ovation avant que le maire d'Almagro et les personnalités présentes se congratulent et remercient les deux contrées pour les liens d'amitié créés entre les deux villes.

Un repas dansant dans une petite salle superbement décorée termina la soirée.

De retour vers la France, un arrêt a été effectué dans la grande capitale espagnole, Madrid.

Grâce à la bonne complicité d'Alain, le sympathique chauffeur et de la charmante guide-interprète guérandaise, Sylvie, ce voyage a été une réussite totale...

Merci au Comité de Jumelage et aux personnes qui ont contribué à la réussite de ce séjour. Ce fut une grande bolée de soleil pour 46 bretons enthousiastes.

Viva Espana !

C. Combaut

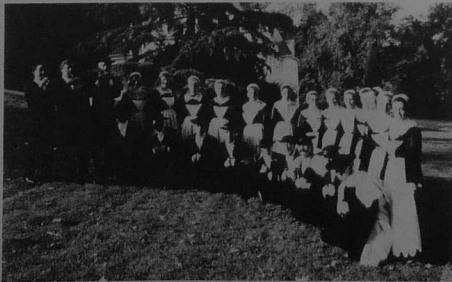
### 23 Juin 1991 Emvod à Athis Mons

L'Emvod de la région parisienne s'est déroulé, cette année, à Athis Mons, dans le cadre de leur premier festival celtique.

Le matin, les groupes nous ont présenté la partie traditionnelle ainsi que le rond de Sautron. En seconde catégorie, le groupe de Poissy a dansé la Ridee de Guillac, la Suite Dardoup ainsi que l'Avant-Deux de Saint-Aaron. Le groupe d'Argenteuil se présentait en troisième catégorie et a tiré au sort les danses suivantes : la Ridee de Guillac, la Suite de l'Oust et du Lié. Le cercle de Maxsy nous a exécuté la Suite de l'Oust et du Lié, danse imposée, cette année pour la quatrième catégorie. Nous avons jugé une très belle ridee de Guillac. D'autres danses étaient, malheureusement, moins bien exécutées ; certains points techniques importants y étaient absents.

L'après-midi, les groupes nous ont présenté leur partie libre. Nous avons apprécié le travail de chacun. A noter : les groupes portent de mieux en mieux les costumes.

A l'issue de ce concours, tous les groupes se maintiennent dans leur catégorie.



Meuserien ar Menez - Poissy

## Kendalc'h Bro Divroët



### Amicale des bretons du Nord

Deux ans après une première expérience très concluante en pays de Vannes, l'Amicale des Bretons du Nord s'est transportée, les 13 et 14 juillet dernier, en Centre Bretagne. En effet, sur invitation de la ville de Châteaufort-du-Faou et du cercle celtique de Plonevez-du-Faou, 40 membres (sonneurs, danseurs) ont pris la route le 12 au soir pour ne regagner la métropole qu'aux premières lueurs du 15 ; un périple de 1700 km.

Pour beaucoup, ce fut la découverte d'une région : la Cornouaille aux mille facettes. Tous ont reconnu son exceptionnelle richesse et son caractère authentique ; la plupart reviendront plus longuement. Il est vrai qu'il y en a eu pour tous les goûts ; sites calmes et verdoyants du canal de Nantes à Brest, art et traditions religieuses à Pleyben et Locronan, artisanat et shopping à Locronan et Quimper, patrimoine maritime à Douarnenez, paysages remarquables des montagnes noires et du bassin de Châteaulin. Cependant, ne parler que du tourisme revient à oublier les composants les plus importants de ce séjour car dès le samedi soir, musique et danses traditionnelles ont repris leurs droits lors du fest-noz à Plonevez-du-Faou par la voix de son maire, Monsieur Hourmant a accueilli l'association Lilloise pour cette soirée organisée par le cercle celtique local. Toute la nuit, chanteurs et sonneurs se sont succédés pour le plus grand plaisir d'une salle comble, le traditionnel "repas des sonneurs" a permis de prolonger les liens d'amitié établis en cours de cette soirée.

Autre temps fort à Châteaufort cette fois, avec la présence en costume et en musique à la grande messe du dimanche matin, le défilé et la présentation de danses dans les rues principales fut très appréciée de la population qui était conviée au pot de l'amitié à la caserne des sapeurs-pompiers ; Monsieur Menard, maire de Châteaufort-du-Faou et M. Le Meur évoquèrent le plaisir qu'ils avaient de recevoir une association connue pour son dynamisme et qui porte bien haut les couleurs de la Bretagne dans une région qui pour beaucoup de concitoyens, est accueillante certes mais bien lointaine.

Après la remise des cadeaux, chacun put goûter aux produits du Nord.

Ce voyage clôtura une saison 90/91 bien remplie pour l'Amicale des Bretons du Nord : le 18 septembre, les activités "musique et danses" vont reprendre au 16 rue Philippe de Comines, LILLE (Moulin) à partir de 19 h 30. Tél. 20 06 95 00 et 20 63 91 45 ; mais dès le 8 septembre l'Amicale a reçu en ses lieux le groupe Galicien Avouere de Valladolid (Espagne) et à cette occasion, une crêpes-party a eu lieu avec, à partir de 20 h, une démonstration de danses.

Assemblée Générale  
KENDALC'H  
7-8 MARS 1992  
RENNES



L'Amicale des Bretons de Lille à Châteaufort

### Kendalc'h Nord

Les Cercles de Kendalc'h à Wimereux  
Emvod 91

Le 16 juin dernier, les cercles celtiques de Kendalc'h Nord se sont réunis pour la deuxième année consécutive, à Wimereux près de Boulogne-sur-Mer. Fête très réussie puisqu'on comptait plus de 150 personnes en costumes. A la sortie de la messe, danseuses, danseurs et sonneurs, tous groupes confondus, ont animés la place de l'église de Wimereux en exécutant un Kas abarh. Moment inoubliable pour tous les participants et les spectateurs à la fois étonnés et émus par la longueur et la beauté du cortège. Tous se sont crus, l'espace d'un instant, transportés dans un coin de Bretagne, chère à leur cœur.

L'après-midi, chaque groupe a participé, selon ses moyens et ses possibilités, mais avec foi et sérieux, au spectacle sur podium qui s'est déroulé sur la place.

La présence de Madame Catherine Latour,

avec le stand de livres, disques et cassettes, a contribué à la réussite de la fête.

Il est à noter que le groupe de Boulogne-sur-Mer a participé, lors de cette journée, à l'Emvod 91. Il s'est présenté en troisième catégorie et a été jugé, comme il se doit, par sept personnes venues tout spécialement de Bretagne pour le Week-end. Le cercle a eu à exécuter, le matin la danse imposée du concours, le Kas abarh et une Suite de Loudeac. Le groupe s'est présenté le matin en costume d'Audierne et a exécuté, l'après-midi, une suite scottique ou se mêlant costumes d'Audierne et costumes de l'Île de Sein. Les danses avaient été choisies parmi les danses du Cap et le répertoire Bigouden.

Après cette journée très agréable, car même le soleil était au rendez-vous, les cercles de Kendalc'h Nord, à savoir les cercles de Boulogne-sur-Mer, Bruxelles, Calais, Dunkerque, Le Havre, Lille et quelques membres de l'amicale des bretons de Dieppe se sont promis de renouveler cette rencontre l'an prochain.



Le Cercle de Boulogne-sur-Mer en costume d'Audierne - Ile de Sein



# Kreizenn Sevenadurel Per Roy

**Guy Le Barbenchon**  
nouveau directeur du Centre  
Per Roy à Ti-Kendalc'h

Issu de la base de Kendalc'h puisqu'il fait ses premiers pas dans la Confédération au cercle celtique "Sklerjienn Ar Vro" de Dreux, au milieu d'une bonne équipe (les sœurs Lucas, Christophe Caron, Soazig L'Hénoret...), tous devenus depuis de solides acteurs du mouvement culturel breton.

Danse et musique seront ses principales activités, puisqu'il apprend rapidement, couramment (stage à Ti-Kendalc'h avec J.Y. Magre), accordéon diatonique et danse avec Yves Leblanc.

Technicien dans l'audio-visuel de formation, il réalisera plusieurs montages et films vidéo sur le patrimoine culturel breton.

Technicien dans l'audio-visuel de formation il réalisera plusieurs montages et films vidéo sur le patrimoine culturel breton.

D'animateur occasionnel dans les cercles celtiques qu'il fréquente, il devient en 1982 animateur responsable des activités au centre de Ti-Kendalc'h. Licencié en 1984, pour raisons économiques, il postule aussitôt au Conseil d'Administration de Kendalc'h où il met en place une commission Audio-Visuelle dont le projet final sera la création d'une vidéothèque régionale de la danse traditionnelle au travers d'un projet ambitieux : Danses de Toutes les Bretagnes.

Prenant ses fonctions à partir du 1<sup>er</sup> novembre, voici ses objectifs :

- Créer par la volonté de Kendalc'h dans les années 1980, Ti-Kendalc'h reste toujours aujourd'hui le premier centre culturel breton d'importance régionale et à ce titre, il se doit d'entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble du milieu culturel.

- Nous renforcerons avec priorité les échanges avec la Confédération Kendalc'h, en relation avec ses commissions, par de nouveaux projets (vidéothèque, danse et chorégraphie, formations diverses...)

- Le Centre Per Roy a une vocation élargie mais il a été implanté. La jeune pousse a bien pris mais il faut encore l'aider à croître pour assurer pleinement son intégration (développement des relations avec les élus et les associations locaux).

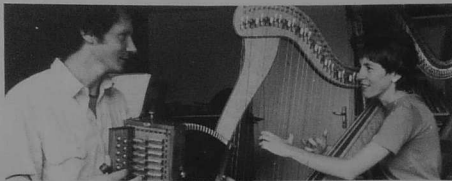
- Nous intensifierons l'accueil des groupes extérieurs car c'est souvent en fréquentant Ti-Kendalc'h qu'ils découvrent la richesse de la culture bretonne.

- Après la brillante réussite des classes vertes et rouges, nous multiplierons nos efforts pour développer de nouvelles spécialisations (classes de patrimoine...)

Guy LE BARBENCHON s'appuiera, pour réaliser tous ces objectifs, sur une équipe solide et sereuse qui a fait ses preuves ainsi que sur le Conseil d'Administration et son Président.

# Ti Kendalc'h

STAGES



Il faut déjà penser à s'inscrire aux stages de fin d'année. Ils se dérouleront du 26 au 30 Décembre 1991, et il y a :

- GUITARE avec Marc Jacquier
- VIOLON avec Pierrick Lemou
- ACCORDEON "CONTINUANT" avec Yann Dour
- ACCORDEON "DEBUTANT" avec Patrick Bardoul
- BOMBARDE avec Christophe Caron
- HARPE CELTIQUE avec Anne-Marie JAN
- DANSES BRETONNES avec Yves Leblanc.

Prix du stage (hébergement et pédagogie) : 1 520 F

Inscriptions :  
TI-KENDALC'H  
56350 St-Vincent-sur-Oust  
Tel. 99.91.28.55

**Cours réguliers à Ti-Kendalc'h**  
- ACCORDEON DIATONIQUE avec Jacques Beauchamp, le Jeudi soir  
- HARPE CELTIQUE avec Anne-Marie Jan, le Vendredi soir.

## DIBENN SIZHEN STUDI WAR AR BREZHONEG Stage Intensif de BRETON

- tous niveaux -

**Sadorn 30 ha Sul Iañ a viz Kerzu 1991  
Samedi 30 et Dimanche 1<sup>er</sup> Décembre**

*Kreizenn Ti-Kendalc'h  
ST VISANT/OUST (Redon)*

Kas ar folien-enskrivañ-mañ da  
SAE - 8, straed Hohe  
35000 ROAZHON  
Gwezenn 99.72.20.62  
S.A.E. 99.38.75.83

## FEST-NOZ

Ti-Kendalc'h

28 Décembre

BF. 15

## TRADITION ENFANTINE

Yann DOUR et divers intervenants

Ce cycle de 2 stages s'adresse aux personnes qui interviennent avec des groupes d'enfants (instituteurs, animateurs, moniteurs de centre de vacances...) et à tous les parents et toutes les personnes intéressées par le répertoire traditionnel pour les enfants.

### Programme

- Deux grands axes :  
- Etude du répertoire de danses traditionnelles adapté aux enfants  
- Apprentissage de chansons enfantines également issues de la tradition bretonne. Apprentissage de comptines, de vire-langue. Chansons à gestes, etc...
- Théorie et pratique de la pédagogie active.
- Comment enseigner une danse aux enfants ? Aspect créatif dans la danse et la chanson traditionnelles. Le matériel nécessaire. La construction d'instruments. Les données musicales spécifiques aux enfants (texture, tempo, mémoire).

### Le matériel

Un canif, papier, crayon, K7, magnétophone.

La Passion Celtique peut être jouée en salle ou en extérieur. En langue bretonne ou en version bilingue (chants bretons, textes français). Version théâtre-musique ou musicale.

**Renseignements :**  
Gwenaél Renard - 98 05 39 71  
Ar Vro Bagan - Krec'h ar C'hamm  
29880 Plouguerneau - 98 04 50 06

# Levrioù

REVUES



Gouren est la Fédération des Lektueurs de Bretagne (FALSAB).

Tout au long de l'été, nous rencontrons les amis de "Gouren" et notamment à Guingamp lors des fêtes de la St-Loup ou traditionnellement un grand tournoi est organisé.

"Gouren" anime et organise de nombreux tournois et stages dans les cinq départements bretons.

"Gouren" anime et gère un centre d'accueil et d'hébergement, lieu de stages, de rencontres à BERRIEN / TI AR GOUREN 29690 BERRIEN

Gouren INFOS - Revue de la FALSAB  
Ti Ar Gouren - 29690 Berrien  
Abonnement : 50 F



Au sommaire de "musique bretonne", N° 113, septembre 1991 :

- une interview très intéressante d'Yvon Guilcher et Naik Raviart, fondateurs de l'ADP (Ateliers de Danses Populaires). Ils livrent leurs réflexions et leurs opinions sur les questions de musique, danses et chants traditionnels, notamment lorsqu'ils accompagnent leur père, Jean-Michel Guilcher, au cours des enquêtes qu'il menait sur la danse en Basse-Bretagne entre 1945 et 1960. Interview propos recueillis par B. Lasblez.
- De nombreux renseignements sur la musique traditionnelle en Bretagne, le concours Plinn de Bourbrac...

Musique Bretonne / Dastum  
B.P. 2518 - 35025 RENNES CEDEX  
Abonnement : 130 F (10 numéros)

# BREIZH e PARIZ

LE JOURNAL DES BREZTON

Abonnement : 100 F



## "collecter la mémoire de l'autre"

Vient de paraître dans la collection Modal - Geste Éditions - un ouvrage traitant du collectage. C'est la première fois que ce thème du collectage est abordé à la fois dans sa profondeur historique et dans ses aspects contemporains en laissant largement la parole aux acteurs eux-mêmes.

Innombrables sont ceux qui, depuis environ deux siècles, ont publié des collectes de chansons traditionnelles, tant par désir de participer à la constitution d'un "trésor" que par espoir de sauver de la ruine des "monuments" de poésie populaire supposés devoir disparaître de façon imminente. Pourtant, de nos jours encore, de très nombreuses collectes sont réalisées et diffusées sous forme de recueils, disques, cassettes. Quelques auteurs confrontent maintenant leur pratique aux écrits de leurs prédécesseurs romantiques, s'interrogent sur la généalogie des assumptions mises en cause, délaissent un temps la mémoire de l'autre, pour plonger dans la leur.

Au sommaire, d'intéressantes communications sur le collectage, les collecteurs, les techniques, les publications... signes, Jean-François Diuterie, Yvon Guilcher, Jean-Loïc Le Quellec et beaucoup d'autres...

A noter également tout un chapitre concernant le collectage en Bretagne, signe Laurent Bigot et Jean-Christophe Maillet, "la leçon de bombardier de Lannig Guéguen", ce sonneur de Basse-Cornouaille qui fréquentait les stages Kendalc'h à Rosporden.

Collecter la mémoire de l'autre  
Collection MODAL - Geste Éditions  
U.P.C.P. - B.P. 1 - Vouillé - 79230 PRAHEG  
Prix : 170 F

**Assemblée Générale  
KENDALC'H  
7-8 MARS 1992  
RENNES**

## BREIZH e PARIZ

Dans la dernière livraison de Breizh e Pariz, une interview d'Edmond Hervé, ancien ministre et député-maire de Rennes : "Rennes Ville Ouverte".

Un très bon article aussi relatant le 2<sup>e</sup> Forum International de Trévezac qui traitait, en août dernier, de la promotion du Tourisme breton à l'étranger et les investissements touristiques en Bretagne.

Divers compte-rendus dont celui de la Fête 91 Kendalc'h Paris à Athys Mons, agenda...

Breizh e Pariz, la revue des bretons de l'émigration en France, en Europe et dans le monde.  
45, avenue du Maine - 75014 PARIS

Abonnement : 100 F.

## LIVRES

### 1950 - 1990 40 ANS DE REVOLUTION AGRICOLE ET AGRO-ALIMENTAIRE EN BRETAGNE

Depuis 1945-1950, les campagnes bretonnes ont connu un bouleversement total, une véritable révolution qui a littéralement emporté l'ancienne économie paysanne au profit d'un système agro-alimentaire productiviste.

Pendant qu'il perdait les deux-tiers de ses hommes, le secteur agricole multipliait ses volumes de production par quatre.

Retracer ces quarante années de mutations accélérées, dépeindre les changements dans tous les domaines (les cultures, le cheptel, les structures de production, les initiatives paysannes, les industries agro-alimentaires, etc.), analyser les facteurs d'explication, suggérer des pistes de réflexion et des éléments d'appréciation pour l'avenir, tel est l'objet de cet Atlas des mutations de l'agriculture, de la paysannerie et de l'environnement agro-alimentaire.

Riche de plusieurs centaines de cartes (450 environ) et de nombreux graphiques, cet ouvrage retracer d'une façon précise et systématique, dans une démarche à la fois analytique (l'analyse des recensements généraux de l'agriculture notamment) et synthétique (les cartes et graphiques d'évolution), un demi-siècle d'histoire des campagnes bretonnes.

Le rôle de la Jeunesse Agricole Chrétienne et des Centres d'études techniques agricoles, l'essor des C.U.M.A., la diffusion du tracteur et du remorqueur, les principales manifestations paysannes, l'émergence des entreprises agro-alimentaires locales, l'intrusion du capital extérieur, le renouvellement coopératif et le développement des Groupements de producteurs, l'organisation croissante de l'évolution de l'agriculture selon les zones géographiques, la concentration croissante de la production dans des bassins agro-alimentaires de plus en plus intensifs, le potentiel de renouvellement des exploitants et les perspectives d'évolution rurale, autant de thèmes, parmi d'autres, évoqués au fil des 300 pages de cet atlas.



## Dalc'homp Sonj

### Jean-Claude JEGAT - Le "talabarder" Enchanteur de la bombarde et orgue (1941 - 1981)

Le samedi 3 octobre 1981, la nouvelle se répandait sur l'antenne de Radio-Vannes puis le soir à la Télé régionale. Jean-Claude JEGAT, le sonneur aux doigts de fée, n'était plus. Le matin, à son domicile pontivyen, il était victime d'un arrêt cardiaque consécutif à une crise d'asthme. Il était immédiatement transporté à l'hôpital, mais la mort "L'Ankou" avait fait déjà son œuvre. ... Il allait avoir 40 ans.

Depuis quelques temps déjà, ses ennemis de santé ne lui permettaient plus, de son propre aveu, de souffler dans le bois avec la vigueur que ce modeste mais dur instrument exige. La presse locale et régionale a consacré des articles élogieux au "talabarder" subitement disparu. Nous y puiserons largement pour cet hommage que Kendal'h lui décerne.

Il était né à Pontivy, mais de famille noyalais. Son père était sculpteur et mourut lui-même à l'âge de 40 ans. Tout jeune, il s'était intéressé à la musique dans sa simplicité originelle. Ayant été doté d'un accordon diatonique, il en extraïait des airs vivants et agréables pour son jeune auditoire.

Vint à passer par là un prêtre d'une grande bonté, d'une simplicité exemplaire, aimant la jeunesse et qui lui proposa d'entrer dans une petite société, cherchant à mettre à l'honneur la musique régionale populaire.

Malgré son jeune âge, Jean-Claude fut l'un des premiers membres de ce qui devait s'appeler par la suite la Kerlenn Pondi. Il apprit rapidement avec les anciens qui avaient accepté d'en faire également partie, le répertoire du Pays de Pontivy et lui-même, doté d'un sens musical très sûr et d'une oreille sensible, commença à glaner çà et là de nouvelles mélodies et de nouveaux airs de danse.

Fidèle, il le fut et ne manqua jamais une répétition du mercredi ou du samedi, pas plus que les sorties qui se firent de plus en plus nombreuses.

Sa valeur musicale devait l'amener à prendre en mains le registre des jeunes élèves et rapidement il sut les initier à l'art quelque peu difficile de la bombarde, qui exige tout d'abord, celui de failter ses anches comme il convient.

Son bagage musical grossissant, il se lança dans une spécialité toute nouvelle à savoir l'accompagnement de l'orgue pour des concerts ou des cérémonies religieuses.

Ses dispositions devaient être remarquées également par le nouveau directeur de la "Kerlenn", l'abbé Marcel BLANCHARD qui, artiste lui-même, lui fit accomplir des progrès étonnants suivant une évolution toute personnelle.

Il faut, sur cette période de la vie de Jean-Claude JEGAT, laisser la parole à l'abbé BLANCHARD lui-même. Voici un large extrait de l'hommage qu'il prononça aux obsèques, le 5 octobre, à la Basilique Notre-Dame de Joie, devant une assistance imposante et émue.

"Permettez-moi de rappeler que c'est ici, à Pontivy, et dans cette basilique Notre-Dame de Joie qu'a germé puis fleuri cette vocation de Jean-Claude qui a fait de lui le meilleur "talabarder" de la Bretagne Moderne.

Il faut savoir gré aux responsables de KERLENN PONTIY d'avoir mis une bombarde



entre les mains de Jean-Claude quand il n'était encore qu'un enfant, et de lui avoir appris les rudiments de la musique, savoir gré aussi aux organisateurs de cette paroisse qui, rencontrant Jean-Claude parvenu à la maturité, ont tout de suite pressenti le parti qui pouvait être tiré du jeu de la bombarde concertant avec l'orgue. C'est ici, dans cette paroisse, que Jean-Claude a découvert en particulier le trésor inestimable du répertoire du cantique religieux breton et découvert aussi le secret de beauté de la mélodie bretonne sacrée.

Jean-Claude était ainsi en mesure de réaliser ce travail merveilleux qui est son œuvre propre, à savoir :

- faire de cet instrument rustique qu'est la bombarde, une reine des instruments à vent dans ce domaine qui est le sien de la musique populaire bretonne ;

- ensuite faire du jeu et du timbre de la bombarde, le plus beau, le plus prenant des jeux de l'orgue, ceux-ci lui servant comme d'écrin - enfin porter l'expression de la mélodie bretonne sacrée à un niveau jusque-là inégalé et peut être désormais inégalable.

C'était en septembre 1969, Jean-Claude, au terme de plusieurs mois de recherches, joua pour la première fois, accompagné par le grand-organiste, à l'occasion du Paridon de Notre-Dame de Joie. Ce fut l'émerveillement et la surprise totale.

Une musicienne de la ville me demanda le lendemain : "Mais qu'avez-vous donc fait jouer qui accompagnait l'orgue et qui était si beau ? Je ne comprends pas, je n'en reviens pas. Ce n'était pourtant pas un violoncelle, ni non plus un violon..." "Une vulgaire bombarde, Madame".

Oui ! La bombarde que je n'ai jamais tenu pour un instrument vulgaire, mais pour un instrument populaire, ce qui est bien autre chose, la bombarde avait conquis à Pontivy ses lettres de noblesse. La bombarde, je veux dire Jean-Claude JEGAT avait conquis Pontivy. Jean-Claude et sa bombarde pouvaient partir à la conquête de la Bretagne. Ce qui a été fait".

Dans le "Télégramme de Brest", René LE COMPAGNON écrivait de son côté : "Le succès n'a rien enlevé de sa simplicité à Jean-Claude JEGAT. Par amitié, il ne manquait jamais d'apporter son concours au grand paridon de Notre-Dame de Joie de Pontivy, comme dans les plus humbles chapelles..."

L'année 1971 marquera d'une pierre blanche la carrière du sonneur. Robert DUPLESSIS, directeur technique de Radio-Vannes avait eu l'occasion de l'enregistrer. Il connaissait d'autre part Louis IHUEL, l'organiste titulaire de la Collégiale de Guérande. Un jour, il embarqua Jean-Claude JEGAT au pays des paludiers... Ce fut le début d'un duo qui allait se produire pendant dix ans.

Ainsi naquirent les "concerts bombarde et orgue" qui constituaient une innovation. On connaissait bien "la trompette et l'orgue", mais marier ce modeste tube de bois breton à l'instrument prestigieux des grands maîtres ce n'était guère prévu au programme de la musique contemporaine.

Le résultat fut étonnant : en Bretagne, à travers la France, au Canada, en Belgique, en Suisse et ailleurs, les concerts se succédaient avec brio. Des disques étaient éditées. L'un d'eux devait recevoir le Grand Prix de l'Académie Charles CROS, et en 1973 "La Chaire d'or" était décernée pour les "Marches, mélodies et danses en Bretagne".

Il se faisait entendre également sur les ondes, accompagnant les messes bretonnes de Noël à la radio : à Merlevenez, et au dernier Noël, à Pluméliau où il était accompagné par Madeleine AUFFRET, titulaire du grand orgue de Pontivy.

Avec son ami REGNIER à l'orgue électronique, que de pardons il a animés, Saint-Mahurin à Quistinic, N.D. de Verité à Caudan, Penity en Persquen, Ste-Noyale, St-Nicodème, à la basilique de Ste-Anne-d'Auray, à Quéven ?

GLENMOR disait de lui : "JEGAT joue avec une grande sensibilité. Personne ne peut sortir des notes comme ça, que ce soit du Bach ou du traditionnel".

Lui-même confiait à qui voulait l'entendre : "Je n'ai jamais dit que j'étais le plus grand joueur de bombarde de Bretagne. Je joue tout simplement avec mon cœur et mes tripes".

Sa prédilection se penchait constamment sur la musique bretonne : airs de cantiques, les chansons et les danses, qu'il interprétait dans un rythme endélicat.

Mais sur les conseils de Louis IHUEL, il osa s'attaquer aux classiques : CHARPENTIER HAENDEL, PURCELL.

Les œuvres de son ami seront également accompagnées en respectant la teinte personnelle du compositeur. Une de ces pièces "Loïn du Pays" évoque les sentiments de l'exilé se redonnant les charmes du pays : "Oh ! ma le rendra, ma côte de Bretagne, Sa brume, son vent fou, ses pins, ses rocs. Ses légendes, sa Foi, sa forte odeur amère !"

Un de ses derniers concerts donnés dans la région avec Louis IHUEL fut exécuté en l'église de Noyal-Pontivy à la mi-février 1981.



## Dalc'homp Sonj

### Le dernier hommage de PONTIVY

La disparition prématurée de Jean-Claude JEGAT avait jeté la consternation dans la ville. En dépit de la modestie, cet artiste était une de ses gloires. Aussi, la Basilique Notre-Dame de Joie était archicomble pour ses obsèques, le lundi 5 octobre dans l'après-midi.

En présence de l'abbé MAHUAS, vicaire général, M. BLANCHARD présidait la cérémonie, assisté d'un dizaine de prêtres dont tous les anciens directeurs de Kerlenn-Pontivy. Ce fut une cérémonie poignante par sa sobriété et la participation, au cours de laquelle furent interprétés des cantiques bretons avec Rachel KOUZIC de Quistinic, en soliste, et les airs préférés de Jean-Claude JEGAT, et Philippe LEFFEVRE, l'un de ses élèves à la bombarde.

Hommage du clergé, mais aussi hommage de toute une population avec la présence d'une foule considérable de pontivyens autour de MM. BERTHIAUX, Sous-Préfet ; MASSON, maire, et de l'ensemble de Kerlenn-Pontivy et de gens venus de toute la Bretagne, représentant les associations culturelles bretonnes, les sonneurs, les comités des fêtes autour de Polig Monjaret, Président de B.A.S., du harde GLENMOR, des animateurs de Kendal'h...

### Kenavo d'en Talabarder

Aujourd'hui, Jean-Claude fait partie de ces âmes qui frappent à la porte de chacun de nous. Dans l'ombre, ses trioslets emoussillés nous invitent à poursuivre l'œuvre musicale qu'il avait épanouie à sa manière.

Aux jeunes spécialement, il demande d'assurer la relève.

Ainsi, la musique bretonne portera encore aux quatre vents de la renommée son message incessant d'espérance et de fraternité.

RAF PONTIY.

### 1981 - 1991 Hommage à Jean-Claude JEGAT

1991 est l'année du dixième anniversaire de la disparition de Jean-Claude JEGAT.

Afin de lui rendre hommage, l'association de ses amis, Kerlenn Pondi et la ville de Pontivy ont mis sur pied une série de manifestations qui se sont déroulées du 9 au 17 novembre.

- le 9 novembre à 14 heures : **Trophée Jean-Claude JEGAT**

- 9 novembre à 21 heures : **Fest-Notz**, salle des fêtes de Pontivy, organisé par Kerlenn Pondi

- 10 novembre à 15 heures : **Spectacle KERLENN PONTIY** (salle des fêtes de Pontivy). Entrée gratuite.

- 17 novembre à 10 heures : **Messe en Breton** Basilique Notre Dame de Joie

- 17 novembre à 15 heures : **Concert Bombarde et Orgue** Basilique Notre Dame de Joie



- 17 novembre à 11 heures : **Inauguration d'une rue de Pontivy** au nom de Jean-Claude Jegat (anciennement rue Polori-no).

### Frank MOQUET

C'est avec peine que nous avons appris, au début du mois d'août, le décès de Frank MOQUET, du groupe Avel Mor de Roanne.

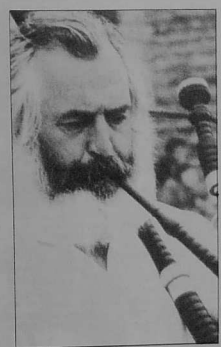
C'est à l'occasion de congés en Presqu'île de Rennes qu'il est brutalement décédé le 5 août dernier.

Quelques jours auparavant, il nous avait rendu visite au secrétariat de Kendal'h, accompagné de son épouse, afin de préparer l'expo coiffes de Roanne (mise en place fin août).

Frank Moquet était un actif, passionné de la Bretagne et avec sa famille pilier de la culture bretonne en Roannais. Au sein d'Avel ar Mor bien sûr, et aussi du regroupement des associations bretonnes de cette région. Il était aussi Président de la chorale gregoryenne de Roanne. Respecté, estimé et aimé de tous.

A 56 ans, il lève l'ancre et repose désormais en cette terre qu'il affectionnait tant, entre Golfe et océan, en terre de Rhuyas à Arzon où sa famille, ses amis l'ont accompagné dans une immense tristesse.

A Mme Moquet, à Isabel sa fille, ses enfants, nous présentons toutes nos condoléances.



Frank MOQUET

### Yves TROHEL

Un autre ami nous a quitté en septembre dernier, après une courte maladie, Yves Trohel de Gouesnac'h, membre du festival de Cornouaille.

Yves était aussi un grand serviteur de la Bretagne et œuvrait depuis tant d'années au festival. C'est l'homme du suivi des concerts de chants et musique sacrés. Il assurait une parfaite liaison entre les responsables de la cathédrale et le festival.

Avec son épouse, il participait aux activités de la chorale Saint-Corentin.

Léh n'en des mui na kann na poén. E givenn heul e brant en Oen 'Peb leñ n'eh a eh ant geroñ, Geroñ 'mañ kalon-oh-kalon : Kadour breton, chonj en tress-é. Euraz er ré varu hag e varu e Doué.

J.P.C. Miz er ré treménet.

Où il n'y a plus ni combat ni douleur, Vertus de blanc ils suront l'Agneau, Partout il va ils vont avec Lui ; Ils sont avec Lui cœur contre cœur : Soldat breton, songe à ces choses... Heureux les morts qui meurent en Dieu.

J.P.C. Mois des morts. 27

# La Passion Celtique

AR BASION VRAS

## La Passion Celtique une superbe création

Les critiques sont unanimes : "Il faut voir ce spectacle".

Spectacle théâtral et musical, composé d'imposants tableaux celtiques, puisant dans les mystères et passions d'autrefois, Spectacle alliant le chant, la musique, la sculpture, l'architecture.

Passion des jongleurs et batteurs du Moyen-Age

Passion des calvaires

Passion des chanteurs et musiciens.

Passion du Christ... Foi des bretons.

Nous souhaitons que ce spectacle puisse être présenté en Bretagne de nombreuses fois encore.

## LA PASSION CELTIQUE AR BASION VRAS

La PASSION CELTIQUE (AR BASION VRAS) est un spectacle théâtral et musical qui raconte la passion et la mort de Jésus-Christ.

Musique et chants choraux sont créés par Christian Desbordes.

AR BASION VRAS s'inspire de mystère médiéval et de versions populaires bretonnes de la Passion. Elle s'inspire également des calvaires bretons qui ont conservé dans la pierre les images de la Passion.

Ainsi, Théâtre, Chant, Musique, Sculpture et Architecture participent à cette nouvelle création d'AR VRO BAGAN (300 participants).

## LA MISE EN SCENE

La Passion Celtique est un spectacle théâtral et musical qui raconte la passion et la mort de Jésus-Christ. Elle s'inspire des mystères du Moyen-Age.

Le théâtre médiéval est né de l'Eglise : des le XI<sup>e</sup> siècle, à Pâques et à Noël, l'office religieux fait l'objet d'une véritable mise en scène dans l'église, puis hors de celle-ci, sur le parvis ou ailleurs. Le théâtre médiéval tout comme le théâtre antique, est un théâtre de la communion ayant une fonction sociale et religieuse.

L'ambition d'Ar Vro Bagan est de renouer avec cette grande tradition du théâtre populaire où la communion avec le public est totale. Tradition servie par des formes modernes et des techniques actuelles. Le spectacle se veut aussi le témoin des échanges et influences artistiques qui s'exercent en Bretagne et en Europe au moyen-âge en particulier. Ainsi trouvera-t-on, à côté des scènes classiques de la Passion du Christ, la ménagerie du moyen-âge et au début de l'ère moderne (diables, dragons, fous et acrobates) mêlés à la comédie de l'art, le tout baignant dans le vieux fond de légendes et croyances celtiques.

Et quelle meilleure description du spectacle que celle donnée par Eugène Royer à propos de la passion des calvaires bretons : "Un peuple tumultueux d'apôtres, de grands prêtres, de bourreaux, d'enfants, de diables, de dragons, d'ankous, d'acrobates et de jongleurs, de danseurs, de comédiens, de bouffons et de saints se s'agit, vit, bat, aime, pourrit, acclame, 28 s'enfuit, partage le pain, la joie, la peine... et



raconte la passion et la mort de Jésus-Christ les bras jetés en verque au travers du grand-mât de son vaisseau de pierre..."

Les comédiens d'Ar Vro Bagan sont au nombre d'une cinquantaine, on y retrouve la grande équipe au complet, celle qui a créé Ar Baganiz de Tanguy Malmanche, Yann Vari Perrot, Kenavo My Love, Camille à Mellilla, Ys La Maudite et Liberté... De nombreux figurants se joindront à eux pour les versions en extérieur de Brignogan et Plouguerneau. Ils sont habillés de costumes inspirés de ceux qui figurent sur les calvaires, retables, statues d'église et vitraux. Costumes de l'époque ou ont été réalisées ses différentes œuvres.

Les versions marimées de la Passion Celtique ont eu lieu en août à Brignogan et Plouguerneau, enrichies de scènes sur les rochers, falaises et sur l'eau, des vieux greenments prenant une part active au spectacle.

L'éclairage de la Passion Celtique est signé François Eric Valentin, musicien de la lumière, auteur de l'ouvrage "LUMIERE POUR LE SPECTACLE".

## Une composition chorale et musicale de Christian DESBORDES

Simple chant, au départ, au cours de l'office ou l'évangile relatant la passion du Christ, la passion est devenue progressivement un genre musical à part, mêlant chant choral, musique, réchiffés.

De nombreuses passions ont ainsi été composées du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles (H. Schütz, J.S. Bach, Passion selon St-Jean, Passion selon St-Mathieu). Au XIX<sup>e</sup> siècle, la passion a cessé d'être un genre musical à part et peut-on être composées depuis (Jean Langlais, Martinu "La Passion grecque", Frank Martin, Penderecki).

Christian Desbordes renoue donc avec la grande tradition des passions dont il a voulu

garder l'esprit. Il s'est inspiré des instruments figurant dans la pierre des calvaires et des porches (anges musiciens, musiciens et bourreaux conduisant Jésus au Golgotha). Il a ainsi été amené à découvrir et à recréer des sonorités nouvelles.

Chœurs, musiciens et solistes ont un rôle actif dans le spectacle devenant tour à tour foule et musiciens conduisant Jésus dans sa marche au calvaire, chanteurs, femmes, d'enfants, de diables participant directement au drame qui se déroule sur scène.

A l'image des calvaires monumentaux (Troenoen, Guéhenno, Kergrist-Moelou, Cléden Pôher, Guimiliau, St-Thegonne, Pleyben, Plouguerneau, Plougastell...) la Passion Celtique est née par les quatre évangélistes.

Les interprètes de cette Passion Celtique sont des chanteurs, ensembles choraux, musiciens de renom qui, au delà de la version théâtrale, feront connaître cette œuvre majeure de la musique celtique dans les églises et salles de concert.

Ce sont Yann Fanch Quemener, lauréat du prix Charles Cross, Veronique Autret du groupe Gwalarn, Pascal Guayder, les chorales du Folgoët et de Ploudalmezeau (ensemble choral du Bout du Monde ayant créé en particulier les cantates de René Abjean et Job Irien), les chorales de Lorant et de Plouguerneau, la chorale d'enfants de l'école St-Joseph de Landerneau, la célèbre Kevrenn de Brest - St-Marc, l'excellent ensemble de cuivre BICINA dont le répertoire s'étend de la Renaissance à nos jours (trompettes, cor, trombone, tuba), de solistes tels Gwennael Renard, Jean-Marc Kerlin, des sonneurs du Bagad de Plougastell, Edmond Guillou et une bande audionumérique (ensemble à cordes).

L'ensemble des chanteurs et musiciens est dirigé par le compositeur lui-même, Christian Desbordes.

# La Passion Celtique

AR BASION VRAS

## DECORS

"J'ai rêvé la marche des calvaires dans le pays des vents  
Les écloins chantaient un choral sous les pays des pierres".  
(Xavier Grall)

La Passion Celtique met en mouvement la statuaire des calvaires bretons et des enclos paroissiaux qui ont conservé dans la pierre des images figées de la Passion telle qu'elle pouvait se jouer dans l'ensemble de l'Europe au moyen-âge et au début de l'époque moderne.

"Immuable, dans les plis de leurs manteaux de pierre, éclaboussés de lichens, depuis qu'ils ont perdu leur polychromie originelle, apparemment impassibles, les personnages des calvaires de Bretagne vivent". (Y.P. Castel).

Les calvaires bretons sont aussi dans le domaine de l'art des témoins du passage du moyen-âge (Troenoen) à la renaissance (Guimiliau) ou l'artiste affirme son tempérament individuel. Témoins encore du légendaire celtique (saints, dragons, ankou) et de l'histoire de la Bretagne (aisance économique, commerce maritime, grandes épidémies comme la peste, fléaux tels que les guerres de la ligue...). Témoins enfin d'influences européennes à une époque où la Bretagne est au carrefour des échanges commerciaux et artistiques. Ce sont toutes ces dimensions cristallisées dans les calvaires et enclos que la Passion Celtique prend en compte dans un grand mouvement où le décor devient personnage central du drame.

Ce décor est un gigantesque calvaire octogonal à quatre niveaux (6 m de diamètres, 7 m 20 de hauteur), tournant sur lui-même, et où figurent des statues et bas-reliefs polychromes témoignage d'une Bretagne haute en couleur à une époque où les statues de pierre étaient peintes.



## LE TEXTE

Le texte de la Passion Celtique est construit à partir du Grand Mystère de Jésus édité en 1865 par La Villemarqué, d'après la Passion et la Résurrection de Jésus-Christ, imprimé en 1530 à Paris par Froben Le Quillivier, des dialogues de la Passion (Divizou ar Basion) publiés en 1865 par La Villemarqué et des versions populaires chantées recueillies en particulier par Jean-François Quemener (chants profonds de Bretagne).

L'œuvre du XVII<sup>e</sup> siècle en particulier est écrite en vers à rimes internes, la règle de base étant de faire rimer l'avant dernière syllabe de chaque vers avec sa première césure. Ce système est attesté de 1350 à 1650 environ, mais il est probablement beaucoup plus ancien. On peut penser qu'il était commun aux Bretons et aux Gallois avant leur séparation, c'est-à-dire avant le VI<sup>e</sup> siècle. L'existence d'un système aussi complexe réclamait des écoles de poésie.

La Passion bretonne telle qu'elle se jouait au moyen-âge présentait une réelle originalité, ainsi qu'en témoigne Gustave Cohen, spécialiste du théâtre médiéval.

"Je m'attendais à trouver un pâle décalque, l'entrevois ou plutôt je sens, malgré la trahison des traducteurs, une autre "âme"; je m'attendais à la curiosité, je ressens de l'émotion; j'appréhendais les longueurs, je trouve la sobriété; je craignais les grossières, je vois de la délicatesse".

(Gwennole Ar Menn - Skol Dastum).

Les textes en français sont des traductions faites par La Villemarqué et Jean-François Quemener.

Les textes bretons ont conservé parfois leur forme du Moyen-Breton. Ils ont parfois été modernisés par Yann Vari Perrot et Yann Seite, tout en leur conservant leurs rimes internes. Les versions populaires sont inchangées.

La Passion Celtique peut être jouée en salle ou en extérieur. En langue bretonne ou en version bilingue (chants bretons, textes français). Version théâtre-musique, ou musicale.

Renseignements :  
Gwennael RENARD - 98 05 39 71  
Ar Vro Bagan - K'rao'h ar Chamm  
29880 PLOUGUERNEAU - 98 04 50 06





### TI JAZ

fête ses 10 ANS

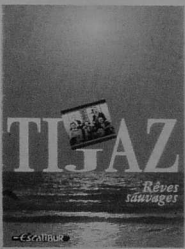
à cette occasion un **GRAND BAL, CONCERT** aura lieu le 22 Février 1992 à la MJC de RIS-ORANGIS avec la participation de :

**BLEIZI RUIZ, TARAF, LE GOP**  
Antoine LARCHER et le Paname Propical  
**TI JAZ, AR GAZEG VEURZH**  
et bien d'autres amis...

Ce moment fort est organisé par la Mission Bretonne, la MJC de Ris-Orangis et TI JAZ.

MJC de Ris-Orangis  
32, rue Johnstone et Reckitt

Renseignements :  
Olivier MELL - (1) 45 43 17 08



### TI JAZ

177 rue d'Alesia  
75014 Paris

Connaissez-vous le groupe TI JAZ ?

Il anime concerts et festi-noz. Il possède une sonorisation, des éclairages et peut moduler le spectacle selon vos besoins.

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez vous adresser à :

- Olivier MELL (1) 45 43 17 08
- Richard DILLY (1) 48 49 97 89



### Parted an Dreujenn Gael

14 et 15 décembre 1991 à GLOMEL

- Journées d'étude

- Repas et Festi Noz (le 14 au soir)

15 et 16 février 1992 à GLOMEL

- Journées d'étude

- Aux vacances de Pâques

- Deux journées d'étude à l'intérieur du stage musical organisé à La Chapelle Neuve par l'association Mod-All

27, 28, 29, 30, 31 mai 1992 à GLOMEL et BERRIEN

- RENCONTRE INTERNATIONALE DE LA CLARINETTE POPULAIRE

6, 7, 8 août 1992 à BERRIEN

- Stage d'été

Jobig HUITTOREL

Ti Guelen - 22110 GLOMEL

Tel. 96 29 04 63

## En bref

### le 13<sup>e</sup> FESTIVAL du FILM et de la TELEVISION dans les Pays Celtiques Carmarthen, Pays de Galles 6 - 10 avril 1992

Notes la date tout de suite !!

Renseignements :  
David Hedley Williams, organisateur  
Bureau du Festival, Plas Dinefwr  
Llandelo, Dyfed, Pays de Galles  
Tel. 0558 823843

Action, variété et ambiance en perspective.

Au programme :

- Des intervenants éminents du monde du cinéma international
- Ateliers magistraux : l'écrase suivante
- L'Europe et le développement des échanges
- L'Espagne et la Scandinavie proposent idées et exemples
- Atelier de co-production animé par des hauts responsables des chaînes de télévision des pays celtiques
- Animation : les dernières nouveautés du Pays de Galles et d'ailleurs
- Now You're Talking : l'apprentissage des langues par l'intermédiaire du petit écran
- Deux séances de travail : rôle des archives, ateliers et producteurs indépendants.

Le festival se déroulera principalement dans le cadre de Trinity College à Carmarthen. Un programme plein d'imagination. Festivaliers et organisateurs pleins d'entrain. Aménagements variés. Prix modérés.



Marcel GUILLOUX est bien connu des amateurs de festi-noz qui apprécient ses talents de chanteur de Kan ha Diskan, accompagnant tour à tour Yann Fanch KEMENER, Erik MARCHAND, Annie EBREL et bien d'autres...

Ceux qui le connaissent mieux savent aussi qu'il possède un sens de l'humour qui, doublé d'une excellente mémoire, font de lui un fin conteur.

Nous vous proposons de découvrir cette facette du personnage grâce à cette cassette que RADIO KREIZ BREIZH vient de produire.

Sept récits en langue bretonne, à la manière des contes d'autrefois, tels que "Yann hag An-trou" (Jean et le seigneur), "Lann ar Menez Du" (La lande des Montagnes Noires), ou des histoires plus humoristiques comme "Noz kentañ an Eured" (La nuit de Noce), "Tud Sant Servez" (Les gens de Saint-Servais) ou "An Azen" (L'âne).

La clarinette de Doming JOUVE sait habilement apporter de courtes ponctuations qui vous permettent de quitter l'atmosphère mystérieuse d'un conte avant de suivre Marcel Guilloux dans une autre aventure.

On peut commander la cassette auprès de :  
RADIO KREIZ BREIZH  
22160 SAINT-NICODÈME (75,00 F)



Radio Kreiz Breizh 99.2

SANT NIGOUDEN

22160 KALLAG

☎ 96 45 75 75 (localité)

☎ 96 45 77 23 (Rennes)

### ASSEMBLEE GENERALE DE KENDALC'H 7-8 Mars 1992 RENNES

7 mars : Spectacle Tri Yann

8 mars : Abadenn Veur

organisée dans le cadre du  
60<sup>e</sup> anniversaire  
du Cercle Celtique  
de Rennes

## EDITIONS COOP BREIZH

### NOUVELLE EDITION du recueil de CHANSONS BRETONNES KANOMP UHEL !

Plus de 40 chansons  
populaires...

Kan Bale an ARB  
Marv eo ma mestrez  
Pardon Spezed  
Ma jument Hippoline  
La blanche hermine  
Loguivy de la mer  
15 marins...



Chansons bretonnes  
KANOMP  
UHEL !



coop breizh

42 F

### MAIS AUSSI...

- LE WHISKY SANS PEINE (J.-P. Pichard - Nono)
- GRAND CHOIX DE PRÉNOMS BRETONS (G. Le Menn)
- LES NOMS DE LIEUX BRETONS DE HAUTE-BRETAGNE (J.-Y. Le Moing)
- KANOMP UHEL !
- LÉGENDES TRADITIONNELLES DE BRETAGNE (L.-O. Aubert)

### En co-édition :

- LE GUIDE DE LA BRETAGNE (G. Le Scouëzec)
- LA LÉGENDE DE LA MORT (A. Le Braz)
- LES MENDIANTS DES PARDONS (J.M. Lichou)

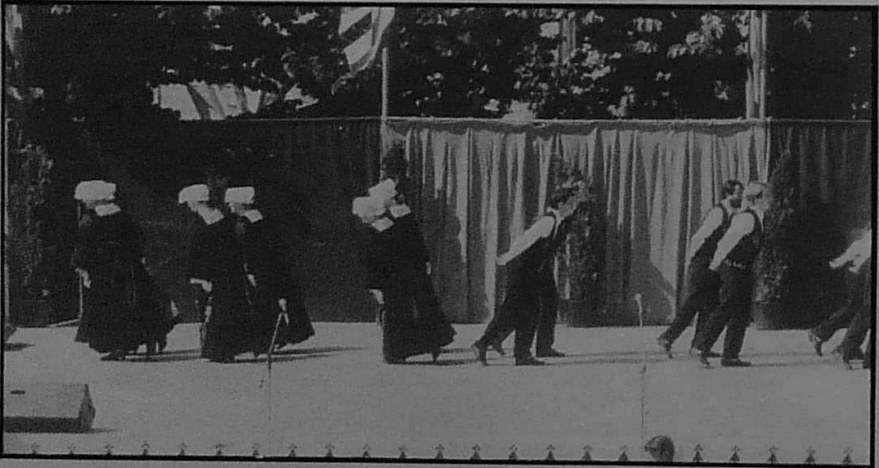
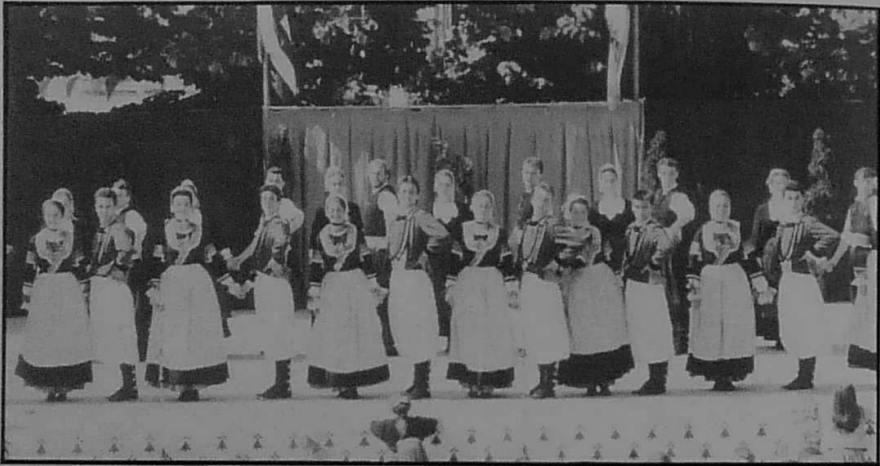
Kerangwenn  
29540 SPEZET  
Tél. 98 93 83 14

# Guingamp 1991



*Kevrenn Alré  
Champion de Bretagne  
1986, 1987, 1988, 1989,  
1990, 1991*

*Eostiged ar Stangala  
Kerfeunteun - Quimper  
(2<sup>e</sup>)*



*Cercle Richemont  
Mériadec  
(3<sup>e</sup>)*

*Kerlen Pondi  
Pontivy  
(4<sup>e</sup>)*

